



جامعة بجاية  
Tasdawit n'Bgayet  
Université de Béjaïa

**Université de Bejaia**  
**Faculté des sciences sociales et humaines**  
**Département d'Histoire et Archéologie**

**POLYCOPIE DE COURS DU MODULE**

**Introduction à la philosophie**

**Pour les étudiants de 1<sup>ère</sup> année Sciences Sociales**

**Polycopié réalisé par**

**Dr. Mahrez BOUICH**

*Année universitaire 2022/2023*

<b>Fiche du module</b>	
<b>Faculté</b>	Sciences Humaines et Sociales
<b>Département</b>	Histoire et Archéologie
<b>Spécialité</b>	Philosophie
<b>Intitulé du module</b>	Introduction à la philosophie
<b>Niveau Concerné</b>	L1
<b>Chargé de la matière</b>	Mahrez BOUICH, Maitre de conférences classe B.
<b>Contact</b>	mahrez.bouich@univ-bejaia.dz
<b>Volume horaire globale</b>	45 heures (14/ 16 semaines)
<b>Volume horaire par semaine</b>	3 heures /semaine
<b>Durée de Formation</b>	Semestriel (S1)
<b>Crédit</b>	5
<b>Coefficient</b>	2
<b>Présentation du module</b>	<p>Le module « Introduction à la philosophie » est un module de l'unité fondamentale, enseigné au premier semestre du cycle Licence, tronc commun sciences sociales.</p> <p>L'enseignement de ce module permet aux étudiants de L1 sciences sociales d'approfondir leurs connaissances sur la philosophie d'une manière générale, et sur les doctrines philosophiques en particulier.</p> <p>En effet, l'enseignement du module « introduction de la philosophie » est basé sur l'introduction des principes théoriques de base de la philosophie, mais aussi l'enseignement de toutes les doctrines philosophiques historiquement connues : Philosophes fondateurs, fondements et concepts philosophiques, cadre spéciaux temporaire...etc.</p> <p>Certes, l'enseignement de la philosophie est l'objectif principal, mais l'objectif visé ; est d'enclenché un processus de formation d'authentiques théorie philosophiques qui posséderont des connaissances larges sur des domaines pluridisciplinaires, comme les relations de la philosophie avec d'autre sciences. Ainsi qu'expliquer, par le bais du contenu de ce module, les notions basiques liées à la philosophie, à l'histoire de la</p>

philosophie, et aux théories philosophiques qui ont caractérisées la pensée philosophiques depuis les Grecques à nos jours.

Organisé en cinq chapitres, le programme de cette matière détaille les différentes notions relatives à la philosophie.

Le premier chapitre aborde les définitions du concept philosophie, ses origines, ses significations linguistiques et philosophiques, ses usages dans le domaine : l'axiologie, la logique, l'éthique, la politique, et la science...etc, en citant quelques définitions de certains philosophes, en particulier les définitions les plus connues, ainsi que les différentes méthodes philosophiques : dans ce chapitre nous avons expliqué 10 méthodes philosophiques : La méthode socratique, la méthode analytique, la méthode critique, la méthode dialectique, la méthode positiviste /empirique, la méthode cartésienne (le doute), la méthode intuitive, la méthode inductive, la méthode herméneutique.

Dans le deuxième chapitre, nous l'avons consacré pour expliquer les caractéristiques de la philosophie et l'utilité de la philosophie. Concernant les caractéristiques nous avons expliqué sept (7) caractéristiques à savoir : La rationalité, l'acquisition d'une méthode de penser, l'abstraction, la totalité, la cohérence, la profondeur et le questionnement critique, et la philosophie : une spiritualité laïque. Concernant l'utilité de la philosophie nous avons expliqué deux éléments : la position hostile de l'importance de la philosophie, ainsi que la position qui défend l'importance de la philosophie

Dans le troisième chapitre de module, nous avons abordé les origines de la philosophie, et cela en trois sections, la première section nous avons abordé les origines : L'étonnement, le doute la raison et la communication, la deuxième section les origines de la philosophe comme histoire de la philosophie, l'histoire de la philosophie a été détaillée pour permettre à l'étudiant d'avoir des connaissances relatives à la chronologie de la philosophie, son évolution et les étapes qui l'ont constitué et qui fondé ses doctrines, mutations et transformation ; la philosophie grecque, la philosophie du moyen âge, la renaissance, la philosophie moderne et contemporaine. Et dans la troisième section nous avons expliqué les deux rôles de la philosophie à savoir le rôle éducatif et l'unification des sciences.

	<p>Dans le quatrième chapitre du module, nous avons abordé la relation de la philosophie avec des autres sciences telles que : la mythologie, l’Histoire, la religion, la physique, la science, les sciences humaines et sociales.</p> <p>Le cinquième chapitre décrit à la fois les notions de bases liées aux doctrines philosophiques ont été expliquées, une introduction pour mieux maîtriser le contenu des doctrines et théories philosophiques, ainsi que les différentes doctrines philosophiques qui ont caractérisées l’histoire de la philosophie depuis la philosophie grecque jusqu’à nos jours passant par la philosophie médiévale, la renaissance et la philosophie moderne. Un chapitre qui aborde aussi tous les fondements philosophiques, les philosophes fondateurs et les notions de base de chaque doctrine et théorie.</p> <p>En effet, l’enseignement de ce module accoutre une importance essentielle pour l’étudiant de première année sciences sociales, car il le prépare à un parcours basique dans la spécialité philosophie.</p>
<p><b>Objectifs de l’enseignement</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire connaître à l’étudiant qu’est-ce que les grands courants philosophiques (définition, principes, origine et histoire, fondateurs...etc.), et lui permettre de connaître et comprendre dans quelle condition historique la philosophie a eu sa naissance.</li> <li>• Connaître l’histoire de la philosophie et les grands systèmes philosophiques.</li> <li>• Approfondissement des doctrines et des questions philosophiques majeures.</li> <li>• Introduction aux savoirs philosophiques, scientifiques, historiques... etc.</li> <li>• Lecture de quelques œuvres majeures de l’histoire de la philosophie.</li> <li>• Permettre aux étudiants de connaître et de maîtriser, les distincts fondements et problématique abordées en</li> </ul>

## Fiche du module

	<p>philosophie, et leur enseigner les matériaux théoriques de ce module comme, la nature de la pensée philosophique, de son discours et de ses concepts ; les processus par lesquels les grands courants philosophiques et ses fondateurs ... etc.</p>
<b>Pré-requis</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Avoir des connaissances sur les éléments de base de la philosophie.</li><li>• Connaître les éléments de base sur les théories et doctrines philosophiques.</li><li>• Avoir des connaissances sur les méthodes de l'analyse philosophique.</li><li>• Avoir des connaissances relatives à l'esprit critique.</li></ul>
<b>Contenu du cours</b>	<p><b>Axe 01</b> : Qu'est-ce que la philosophie ? <b>Axe 02</b> : Les Méthodes philosophiques. <b>Axe 03</b> : Les caractéristiques de la philosophie. <b>Axe 04</b> : L'utilité de la philosophie. <b>Axe 05</b> : Les origines de la philosophie : Histoire de la philosophie. <b>Axe 06</b> : Le rôle de la philosophie. <b>Axe 07</b> : La relation de la philosophie avec d'autres sciences. <b>Axe 08</b> : Les grands courants philosophiques et politiques.</p>
<b>Mode d'évaluation</b>	Examen écrit+ contrôle continue
<b>Méthode d'enseignement</b>	L'enseignement de cette matière se fait par une méthode hybride qui jumelle entre les cours magistraux accompagnés de support mis sur la plateforme e-learning. En plus de travaux dirigés sous forme d'exposés et de travaux autour des axes développés en cours.

**Table des matières**

Fiche du module .....	01
Table des matières .....	05
Liste des figures .....	08
Introduction .....	10
<b>Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie ? .....</b>	<b>13</b>
A- De la philosophie ?.....	13
B- Le mot philosophie.....	13
1- Les domaines de la philosophie .....	18
A. L'ontologie.....	18
B. L'épistémologie.....	19
C. L'axiologie .....	19
2- <b>La définition de la philosophie selon certains philosophes .....</b>	<b>20</b>
A. La philosophie chez Socrate .....	20
B. La philosophie chez Platon .....	21
C. La philosophie chez Aristote .....	22
D. La philosophie chez Épictète .....	22
E. La philosophie chez Marc-Aurèle .....	22
F. La philosophie chez saint Augustin.....	23
G. La philosophie Averroès.....	23
H. La philosophie chez René Descartes .....	24
I. La philosophie chez Tomas Hobbs.....	25
J. La philosophie chez Emmanuel Kant.....	25
K. La philosophie chez Hegel.....	25
L. La philosophie chez Nietzsche .....	26
M. La philosophie chez Kan Jaspers.....	26
N. La philosophie chez Husserl .....	27
3- <b>Les méthodes de la philosophie .....</b>	<b>27</b>
A. Qu'est ce que le concept Méthode? .....	28
B. Les différentes méthodes philosophiques .....	30
1. La méthode socratique .....	30
2. La méthode analytique .....	30
3. La méthode critique .....	30
4. La méthode dialectique .....	31
5. La méthode positiviste /empirique .....	<b>31</b>
6. La méthode cartésienne (le doute) .....	32
7. La méthode intuitive .....	32

8. La méthode inductive.....	32
9. La méthode herméneutique.....	33
10. La méthode de contemplation métaphysique et d'introspection ...	34
<b>Chapitre II : Les caractéristiques de la philosophie et son utilité.....</b>	<b>36</b>
<b>1- Les caractéristiques de la philosophie.....</b>	<b>36</b>
A. La rationalité .....	36
B. Acquisition d'une méthode de penser.....	38
C. L'abstraction .....	39
D. La totalité .....	39
E. La cohérence .....	41
F. La profondeur et le questionnement critique .....	42
G. La philosophie : une spiritualité laïque.....	43
<b>2- L'utilité de la philosophie.....</b>	<b>44</b>
A- La position hostile de l'importance de la philosophie .....	44
B- La position qui défend l'importance de la philosophie .....	45
<b>Chapitre III : Les origines de la philosophie .....</b>	<b>49</b>
<b>1- Les origines : L'étonnement, le doute la raison et la communication ...</b>	<b>49</b>
A- L'étonnement .....	49
B- Le doute. ....	50
C- La raison.....	50
D- La communication .....	51
<b>2- Les origines de la philosophie comme histoire de la philosophie ..</b>	<b>52</b>
A. La philosophie antique orientale.....	53
B. La philosophie Grecque. ....	54
1- La philosophie présocratique .....	55
2- La philosophie socratique .....	56
3- Les stoïciens.....	58
4- L'épicurisme .....	59
C. La Philosophie médiévale .....	60
1- La philosophie juive.....	61
2- La philosophie chrétienne.....	63
3- La philosophie Islamique.....	64
D. La philosophie moderne.....	65
E. La philosophie contemporaine .....	67
<b>3- Le rôle de la philosophie. ....</b>	<b>68</b>
A- Le rôle éducatif .....	69
B- Unification des sciences.....	71
<b>Chapitre IV : La relation de la philosophie avec d'autres sciences .....</b>	<b>74</b>

## Table des matières

1. Avec la mythologie .....	74
2. Avec l'histoire.....	75
3. Avec la religion.....	77
4. Avec la physique.....	78
5. Avec la science .....	80
1- Avec les sciences humaines et sociales.....	81
<b>Chapitre V : Les grands courants philosophiques et politiques.....</b>	<b>85</b>
<b>1- Concepts relatifs aux doctrines philosophiques .....</b>	<b>85</b>
A- Doctrine .....	85
B- Théorie .....	86
C- Système .....	88
D- Système philosophique.....	88
E- Courant .....	88
<b>2- Les courants philosophiques .....</b>	<b>89</b>
A- Le rationalisme .....	90
B- L'empirisme .....	92
C- Le matérialisme .....	94
D- L'idéalisme.....	95
E- La phénoménologie.....	96
F- Le positivisme .....	97
G- Le constructivisme .....	98
H- Le réalisme .....	99
I- Le scepticisme .....	100
J- L'existentialisme .....	101
<b>3- Les courants de la philosophie politique .....</b>	<b>104</b>
A- Le communisme .....	104
B- Le socialisme.....	104
C- Le libéralisme.....	104
D- Le féminisme.....	104
E- Le contractualisme .....	105
<b>Conclusion .....</b>	<b>107</b>
<b>Liste bibliographique .....</b>	<b>109</b>

**La liste des figures et des tableaux**

<b>N0</b>	<b>Nom des figures et des tableaux</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	<b>Schéma 01</b> : relatif à l'histoire de la philosophie	<b>52</b>
<b>2</b>	<b>Schéma 02</b> : relatif à l'histoire de la philosophie	<b>53</b>
<b>3</b>	<b>Schéma03</b> : relatif aux philosophes présocratiques.	<b>56</b>
<b>4</b>	<b>Tableau 01</b> : Tableau résumant les principaux courants philosophique	<b>103</b>

# **INTRODUCTION**

### Introduction

L'acte philosophique, depuis ses débuts avec le philosophe grec Pythagore (570-495 av. J.-C.), est considéré comme le lien constant que l'on retrouve dans la plupart des théories philosophiques. Elle représente à la fois le moyen par lequel s'accomplit la philosophie et le but essentiel qui se fonde sur la recherche de la vérité et de la certitude philosophique.

De nombreux philosophes et chercheurs ont soulevé de nombreuses questions sur la nature de l'acte philosophique, et de la philosophie en générale, abordant ses distinctes définitions, ses différentes caractéristiques et aspects, ses diverses étapes d'évolution.

Effectivement, maîtriser la philosophie nécessite voir des connaissances ; telles que des connaissances sur la nature de philosophie, ses points de départ historiques, ses connotations linguistiques, ses approches appliquées, ses objectifs cognitifs, ses doctrines et théories...etc.

En outre, il est important de préciser que plusieurs questions sur la philosophie étaient des tentatives d'élargir le concept et de réaliser ses diverses relations avec l'homme en tant qu'être philosopant, avec les sciences, et avec le monde physique et métaphysique en tant que sujets à philosopher.

Raison pour laquelle que l'introduction à la philosophie comme module d'enseignement prend en considération toutes les connaissances relatives :

- 1- La philosophie comme concept ;
- 2- La philosophie comme ensemble de caractéristiques ;
- 3- La philosophie comme processus d'évolution historique ;

4- La philosophie comme ensemble de doctrines et de théories.

Le module « introduction à la philosophie » contient tous les éléments précédemment évoqués. Un contenu qui va permettre à l'étudiant d'avoir des connaissances de bases pour choisir la spécialité philosophie en deuxième année.

**CHAPITRE I :**  
**QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?**

### Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie ?

Si les prémices de l'acte philosophique ne soulèvent pas une grande polémique parmi les spécialistes, étant donné que la question est tranchée historiquement, si ce n'est que le sens de l'acte philosophique, ou qu'est-ce que la philosophie ? Elle soulève encore de nombreuses discussions philosophiques et débats intellectuels et académiques.

La question de savoir qu'est-ce que la philosophie? Dans les différentes étapes que la pensée philosophique a traversées, nous trouvons de nombreuses réponses, chaque réponse étant basée sur des critères particuliers, et des bases de connaissances spécifiques. La multiplicité des réponses et/ou leurs différences, et/ou leur contradiction, ne représentent nullement un obstacle à la définition de ce qu'est la philosophie, ou à son développement en général.

#### 1- De la philosophie.

##### A- Le mot « PHILOSOPHIE ».

L'acte philosophique depuis ses débuts avec le philosophe grec Pythagore (570-495 avant JC) est considéré comme le lien constant que nous trouvons dans la plupart des théories philosophiques, il représente à la fois les moyens par lesquels la philosophie est réalisée et l'objectif fondamental qui est basé sur la recherche de la vérité et de la certitude philosophique.

Tous les spécialistes de la philosophie et de l'histoire de la philosophie s'accordent à dire que le mot « Philosophie » est d'origine grecque, inventé par Pythagore, 6 siècle avant Jésus-Christ.

- Le mot philosophie :

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

- *philo* = aimer, désirer
- *sophia* = la sagesse <sup>(1)</sup>

Revenons à la philosophie en tant qu'amour de la sagesse. Amour comme cette aspiration de l'âme vers ce qui est en haut, cette force réelle qui élance l'âme vers les sphères supérieures. Le philosophe est un disciple d'Éros, le dieu grec de l'Amour. C'est d'ailleurs ainsi que se présentait Socrate. « *Je proclame que tout homme doit honorer Éros, que je l'honore moi-même et m'adonne particulièrement à son culte.* »<sup>(2)</sup>

Dans le même contexte, André Lalande (1867-1963) va dans son encyclopédie parler de philosophie en disant : «Socrate se décrit comme un philosophe, et le mot signifie pour lui un ami de la sagesse, au sens moral. Le mot est familier à Platon et a un sens beaucoup plus large. Soit parce que Platon lui-même l'a élargi, soit parce qu'il a pris ce sens large de l'école pythagoricienne selon le hadith d'Héraclide de Yon. À utiliser comme deuxième professeur à l'académie. Le mot au sens platonicien divise la philosophie en trois sections : la théorie de la connaissance "logique", la philosophie naturelle "physique", l'éthique. Il a également été adopté par la division Zénon contemporaine de Zenocrate, et après Zenon il a été adopté par l'épicurisme dans son ensemble. »

<sup>(3)</sup> Et la philosophie ajoute : «La philosophie étudie la pensée, non seulement dans le sens où elle se distingue de ses objectifs, mais aussi en tant que composante du monde, alors que le sujet de la science est la réalité en termes de matérialisme (la science tend donc aux mathématiques, qui est la science de la matière pure, ou sur La moindre place) et le sujet de la philosophie est la réalité en tant que pensée, âme. La partie supérieure de la philosophie est, comme le dit

---

<sup>1</sup> - André LALANDE, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Paris : Presse Universitaires de France, 1962, neuvième édition. Article : Philosophie, p. 774.

<sup>2</sup> - Platon, Le Banquet, p.212

<sup>3</sup> - Lalande, André, op.cit. p.771.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

Aristote, des "divinités", son sujet n'est rien d'autre que l'esprit de l'Absolu, Dieu. » <sup>(1)</sup>

LA PHILOSOPHIE, comme amour de la sagesse, signifie aussi, un savoir rationnel, science, au sens plus général du mot. S'est conservé longtemps chez les modernes. PHILOSOPHIA individuadimitti, neque impressiones primas individuorum, sed notiones, ab illis abstractas complectitur... atque hoc prorsus officium est atque opificium rationis, disait le philosophe Bacon. <sup>2</sup>

La philosophie est tout ensemble d'études ou de considérations présentant un haut degré de généralité, en tendant à ramener soit un ordre de connaissances, soit tout le savoir humain, à un petit nombre de principes directeurs. <sup>3</sup>

Ensemble des études qui concernent l'esprit, en tant que qu'il se distingue de ses objets, qu'il est mis en antithèse avec la nature, et par la suite, plus spécialement : Etudes critiques, réflexives de ce que les sciences proprement dites envisagent directement : la philosophie disserte sur l'origine de nos connaissances, sur les principes de la certitude, et cherche à présenter dans la raison des faits sur lesquels porte l'édifice des sciences positives. (...) Etudes de l'esprit en tant qu'il est caractérisé par des jugements de valeur. La philosophie est, en ce sens, a pour centre le groupe formé par les trois sciences normatives fondamentales : ETHIQUE, ESTHETIQUE, LOGIQUE. <sup>4</sup>

Les significations philosophiques du mot ont incarné la philosophie depuis sa prééminence avec la philosophie grecque, la nature réelle du verbe philosophique et ses diverses utilisations. La langue grecque, le terme "Philosophie" est composé de deux mots : Philon qui signifie "amour" et le mot "Sofia" qui signifie "sagesse". En conséquence, le mot philosophie signifie

---

<sup>1</sup> - Ibid, p. 772.

<sup>2</sup> - Ibid, p.774.

<sup>3</sup> - Ibidem

<sup>4</sup> - Ibid. pp, 775,776.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

l'amour de la sagesse, et de nombreux penseurs mentionnent que l'auteur du mot est le philosophe grec Pythagore, qui a vécu au VI<sup>e</sup> siècle avant JC.<sup>1</sup>

D'un autre côté, l'action philosophique se caractérise par des difficultés cognitives, une structure théorique complexe et une compréhension profonde. Le philosophe français Gilles Deleuze ( et son compatriote Félix GUATTARI (1930-1992) en parlent, soulignant ce qu'est la philosophie dans leur livre, Qu'est ce que la philosophie? : « Peut-être qu'on ne pourra pas se poser la question : qu'est-ce que la philosophie ? Sinon, lorsque le vieillissement et l'heure de la conversation sont acceptés de manière concrète, les références à la question sont vraiment peu nombreuses. C'est une question que nous posons quand nous sommes dans un désordre caché, au milieu de la nuit, quand nous n'avons plus de sujet qui mérite une question. »<sup>2</sup>

« La philosophie peut être, dans l'institution, ce lieu d'où se renverse le fondement de l'autorité du savoir, où le sentiment juste de l'ignorance apparaisse comme la véritable supériorité du maître : le maître n'est pas celui qui sait et transmet ; il est celui qui apprend et fait apprendre, celui qui, pour parler le langage des temps humanistes, fait son étude et détermine chacun à la faire pour son compte. La philosophie peut occuper ce point de reversement parce qu'elle est le lieu d'une ignorance avérée. Tout le monde sait, depuis le commencement de la philosophie, que les philosophes ne savent rien, non par défaut d'études ou d'expériences, mais par défaut d'identification. Aussi l'enseignement de la philosophie peut-il être ce lieu où la transmission des connaissances s'autorise à passer à quelque chose de plus sérieux : la transmission du sentiment à l'ignorance. »<sup>3</sup>

Dans le même esprit, la plupart des textes philosophiques se réfèrent à la question de l'association de la philosophie aux préoccupations qu'un philosophe

---

<sup>1</sup> - Christian Ruby, Histoire de la philosophie, Paris : Editions La découverte, 2001, p.32.

<sup>2</sup> - DELEUZE G. & GUATTARI F., Qu'est-ce que la philosophie ?, Paris : Les Éditions de Minuit, 2005. p.11.

<sup>3</sup> - Jacques Rancière, « Nous qui sommes si critiques... », La grève des philosophes – école et philosophie, Paris, Osiris, 1986, p. 119-120.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

ressent comme un être philosophique et comme un être qui cherche la vérité à travers lui-même. La philosophie, avant d'être une théorie, est avant tout une souffrance intérieure dans laquelle une personne exprime sa vérité. Selon Husserl (1859-1938) : «Celui qui veut être philosophe doit baptiser en premier lieu, même une fois dans sa vie, pour se plier à lui-même, et en lui-même il essaie de renverser toutes les sciences acceptées jusqu'à présent et de s'efforcer de les reconstruire. Philosophie Dans le sens de la sagesse est à certains égards une affaire personnelle, ce doit être quelle est sa philosophie (la personne).

Qu'est ce que la philosophie ? La philosophie est née en Grèce ancienne il y a environ 2500 ans. C'est aujourd'hui une discipline spécialisée, enseignée dans les universités et les collèges, et particulier par des professionnels. <sup>1</sup>

Le terme « philosophe » vient du grec « philosophos » qui signifie « ami de la sagesse » ou « ami du savoir » suggère que le philosophe est un être assoiffé de connaissance, animé par la passion de comprendre les choses. <sup>2</sup>

Le terme « sagesse » ajoute à cette caractérisation une aptitude à porter un regard global, distancé et réfléchi sur les choses. <sup>3</sup>

La philosophie apparaît au plus grand nombre des hommes comme une discipline hermétique et inaccessible. Inaccessible par son objet même ; la philosophie, semble-t-il, spéculer sur des abstractions : la nature de l'homme, l'origine de l'univers, le bien et le mal. Inaccessible par son langage, par son jargon ; le philosophe emploie des mots qui ne sont pas ceux du langage ordinaire ; seuls les initiés peuvent pénétrer dans ce temple : « un professeur de magie ». La philosophie est impopulaire, parce qu'il semble bien qu'elle ne serve à rien, qu'elle ne soit utile à rien dans la vie ; on se représente souvent le

---

<sup>1</sup> - Michel METAYER, Qu'est ce que la philosophie ? A la découverte de la rationalité, Canada, Editions de Renouveau Pédagogique INE, 2007, p. 1.

<sup>2</sup> - Ibid, p.1.

<sup>3</sup> - Ibid, p.1.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

philosophe comme un homme de cabinet, un rêveur, un maladroit, un homme incapable d'aucune pratique, incapable d'enfoncer un clou dans le mur, de manier le fusil, incapable de se mêler à la vie politique.<sup>1</sup>

Dans le dictionnaire encyclopédique de d'Alembert et de Diderot, au XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve cette définition : *Philosopher, c'est donner la raison des choses, ou du moins la chercher*<sup>2</sup>.

La philosophie est liée à la capacité de poser des questions, et non à la recherche des réponses, car l'usage du concept philosophie, amour de la sagesse, est basé sur la vue d'ensemble et l'exhaustivité. En effet, la philosophie est une tentative intellectuelle qui vise à poser des questions et à extraire la valeur interrogative.<sup>3</sup>

### 2- Les domaines de la philosophie :

La philosophie a trois thèmes principaux, qui sont (l'Ontologie, Épistémologie, Axiologie).

#### A- L'Ontologie :

L'ontologie, ou « discours sur ce qui existe », se pose les questions les plus fondamentales :

- Qu'est-ce qui existe ? » ;
- Quel est le contenu de la réalité ? » ;
- Comment la réalité fonctionne-t-elle ? » ;
- Quelles sont les origines de la réalité ? » ;
- Quel sera le devenir de la réalité ? ».

---

<sup>1</sup> - Cécile ANCRAND, COURSE DE PHILOSOPHIE, Paris : Editions sociales, 1945. p.3.

<sup>2</sup> - Ibid, p.4.

<sup>3</sup> - Dictionnaire de philosophie, ouvrage coordonné par Jean- Pierre ZAEADER, Paris : ELLIPSE EDITION MARKETING, p. 442.

L'ontologie est parfois appelée la philosophie première.<sup>1</sup>

### B- L'Épistémologie :

L'épistémologie, ou « discours sur la connaissance », veut établir les principes sur lesquels doivent se fonder les connaissances, celles-ci ayant pour but de répondre aux questions ontologiques. Autrement dit, les questions de l'épistémologie sont :

- « Comment fait-on pour connaître ? » ;
- « Que puis-je connaître ? » ;
- « Pouvons-nous connaître le réel ? » ;
- « Nos représentations sont-elles le reflet du réel ? » ;
- « Comment connaissons-nous ? » ;
- « Comment la connaissance peut-elle progresser ? » ;
- « Quels sont les liens entre nos représentations, nos pensées et le monde. »<sup>2</sup>

### C- L'Axiologie :

L'axiologie c'est l'étude ou théorie de telle ou de telle sorte de valeur. (Le mystique) s'oblige à renoncer à toute morale et à toute axiologie de la raison. Elle est la théorie critique de la notion de valeurs.<sup>3</sup>

L'axiologie (du grec : axia, valeur, qualité) peut être définie en philosophie à la fois comme la science des valeurs morales, une théorie des valeurs ou une branche de la philosophie s'intéressant au domaine des valeurs. Elle s'applique à deux champs particuliers, l'éthique et l'esthétique.<sup>4</sup>

L'axiologique, donc, est tout ce qui constitue ou qui concerne une valeur.

---

<sup>1</sup> - André LALALANDE, op, cite, pp. 293.294

<sup>2</sup> - Ibid., p. 294.

<sup>3</sup>- Ibid., pp.105, 106.

<sup>4</sup> - Muriel Verbeeck-Bout, De l'axiologie : Pour une théorie des valeurs appliquée à la conservation-restauration, in <https://www.researchgate.net/publication> ; consulté le 21 DECEMBRE 2022 à 14H34.

### 3- La définition de la philosophie selon certains philosophes.

Si la définition de la philosophie n'a jamais fait l'objet d'un débat philosophique ou linguistique, étant donné que lier la philosophie à l'amour de la sagesse a constitué l'accord de la plupart des chercheurs dans le domaine de la philosophie, cependant, l'histoire, les méthodes et les domaines de recherche de la philosophie théorique et pratique ont incarné certaines des discussions philosophiques aiguës, en particulier l'émergence des écoles philosophiques depuis la civilisation.

Le grec, qui a lié l'acte philosophique à l'homme et à son histoire ancienne comme essence réelle de l'établissement de la philosophie, qui a amené de nombreux penseurs en général et historiens de la philosophie en particulier à lier le phénomène de la philosophie au phénomène de l'homme et ses anciennes tentatives de questionner l'existence qu'il a vécue, que ce soit en théorie ou en pratique.

En effet, depuis la philosophie grecque à nos jours, presque tous les philosophes ont liée la philosophie aux éléments suivants :

- L'amour de la sagesse,
- L'esprit critique,
- La raison,
- La vertu,
- Le raisonnement logique,

Pour mieux comprendre le concept de la philosophie et ses significations, nous allons citer certaines définitions de certains philosophes :

#### **A- La philosophie chez Socrate :**

La philosophie chez Socrate est un chemin qui mène à la vertu

C'est ainsi qu'il va chercher à rendre les citoyens meilleurs, en les invitant à se détourner de l'inessentiel, des fausses valeurs, en leur faisant réfléchir sur

celles-ci (cf. questions comme : qu'est-ce que la justice ? qu'est-ce que la vertu ? etc.). Il invite tout un chacun à se connaître soi-même. S'il faut se connaître soi-même, c'est parce que nous ne nous soucions plus de ce que nous sommes, mais seulement de l'extériorité.<sup>1</sup>

Le discours philosophique inauguré par Socrate l'est donc, non par un contenu déterminé, mais avant tout par sa forme. Ce n'est pas un enseignement d'une vérité établie et à transmettre, mais d'un dialogue qui renvoie chacun à sa vérité et à son non-savoir. Le discours philosophique est alors interrogation.<sup>2</sup>

Socrate se qualifie lui-même de philosophe, et chez lui le mot signifie ami de la sagesse, au sens moral. Le mot est fréquent chez Platon, ou sens est beaucoup plus large.

### **B- La philosophie chez Platon :**

Ce sont les dialogues de Platon qui inventent la « philosophie ». Peut-être d'autres œuvres grecques avaient-elles employé avant eux le mot φιλοσοφία, mais ce n'est que dans les dialogues qu'on trouve une première définition élaborée de ce terme, et surtout une mise en scène comme une mise en œuvre de ce qu'est la philosophie, au travers de personnages qui, Socrate en tête, font l'apologie d'un mode de vie « philosophique ». Les personnages platoniciens sont, pour la plupart, des citoyens grecs qui s'inquiètent de la conduite de leur existence, qu'elle soit publique ou privée, et qui choisissent de faire de cette inquiétude un objet de discussion et de réflexion. Cette décision définit bien, à sa façon, la manière dont Platon conçoit la philosophie : elle est un désir qui prend pour objet le savoir et attend de lui qu'il nous offre une intelligence et une maîtrise de ce qui nous

---

<sup>1</sup> - Platon, Apologie de Socrate, Enquête de Socrate sur l'oracle de Delphes

<sup>2</sup> - Platon, Charmide (xii)

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

entoure et de ce que nous sommes. De manière à présenter ce désir ou cet amour du savoir qu'est la φιλοσοφία.<sup>1</sup>

### C- La philosophie chez Aristote :

Aristote définit la philosophie en disant : « C'est à bon droit que la philosophie est appelée science de la vérité. »<sup>2</sup>

### D- La philosophie chez Épictète (50 -125 ou 130) :

La première et la plus importante partie de la philosophie est de mettre les maximes en pratique, par exemple : « Qu'il ne faut pas mentir. » La deuxième est la démonstration des maximes, par exemple : « D'où vient qu'il ne faut pas mentir ? » La troisième est celle qui confirme et explique ces démonstrations, par exemple : « D'où vient que c'est une démonstration ? Qu'est-ce qu'une démonstration, qu'une conséquence, qu'une opposition, que le vrai, que le faux ? Ainsi donc, la troisième partie est nécessaire à cause de la seconde ; la seconde, à cause de la première. Mais la plus nécessaire, celle sur laquelle il faut se reposer, c'est la première. Nous, nous agissons à l'inverse. Nous nous attardons dans la troisième partie, toute notre sollicitude est pour elle, et nous négligeons absolument la première. Nous mentons en effet, mais nous sommes prêts à démontrer qu'il ne faut pas mentir ». <sup>3</sup>

### E- La philosophie chez Marc-Aurèle (121-180) :

Marc-Aurèle définit la philosophie comme suit : « La philosophie consiste à garder ses démons intérieurs à l'abri des outrages, innocent, supérieur

---

<sup>1</sup> - cité in : Jean-François Pradeau, Les divins gouvernants : la philosophie selon Platon, Lire Platon (2014), pp, 103, 104, <https://www.cairn.info/> consulté le 24 décembre 2022 à 21H32.

<sup>2</sup> - cité in, Aristote, Métaphysique.

<sup>3</sup> - Épictète, Manuel, Garnier Flammarion, Paris 1966, p. 232

aux plaisirs et aux peines, ne laissant rien au hasard et surtout attendant une mort propice à la pensée ».<sup>1</sup>

### F- La philosophie chez Saint Augustin :

Selon Sait augustin : « la philosophie éclaire la raison, mais elle n'agit qu'imparfaitement sur la volonté. Elle nous enseigne des vérités spéculatives, mais elle ne nous donne pas la force de les transformer en vérités pratiques. Elle nous dévoile, d'un côté, une âme spirituelle, libre, ardemment éprise de vertu, de perfection, de bonheur ; de l'autre, un Dieu qui est le Dieu véritable, puisqu'il est le principe de toute vérité, de toute sainteté, de toute félicité ; mais comment cette âme sublime et misérable atteindra-t-elle ce Dieu ? Voilà ce que la philosophie n'enseigne pas (...) Platon m'a fait connaître le vrai Dieu ; Jésus-Christ m'en a montré la voie. » Cette voie, c'est Jésus-Christ lui-même, l'Homme-Dieu, qui unit et réconcilie les deux natures que la chute volontaire de l'homme avait séparées. »<sup>2</sup>

### G- La philosophie chez Averroès :

« La philosophie est la spéculation sur les êtres de l'univers en tant qu'il est œuvre d'art et fait connaître l'artisan. Chaque être est une AYAT d'ALLAH. Dieu nous a gratifiés de la raison. Mais la raison humaine est incapable de saisir le comment des opérations par lesquelles les corps célestes émanent du premier principe, bien qu'elle en atteste l'existence. Reconnaissons donc les limites de notre raison, et soyons modestes »<sup>3</sup>

Averroès a le mérite de développer la philosophie, de la séparer de la théologie, et de créer de nouvelles méthodes philosophiques.

---

<sup>1</sup> - Cité : Marc-Aurèle, Pensées pour moi-même.

<sup>2</sup> - Cité in : Émile Saisset, La Philosophie de Saint Augustin, Revue des Deux Mondes, 2e série de la nouv. Période, tome 10, n : 1855. (p. 870-888).

<sup>3</sup> - Cité par : Pierre Fiala, Pierre Lafon, des mots en liberté, Paris : ENS Edition, 1998, p.290.

### H- La philosophie chez René Descartes :

La philosophie cartésienne fut l'une des philosophies les plus importantes dans l'histoire de la philosophie en général et la philosophie occidentale en particulier.

René Descartes définit la philosophie comme suit: « Ce mot de philosophie signifie l'étude de la sagesse et par la sagesse on entend une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts. »<sup>1</sup>

Il rajoute aussi dans son livre les principes de la philosophie : « J'aurais voulu [...] expliquer ce que c'est que la philosophie, en commençant par les choses les plus vulgaires, comme sont : que ce mot « philosophie » signifie l'étude de la sagesse, et que par la sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie, que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts ; et qu'afin que cette connaissance soit telle, il est nécessaire qu'elle soit déduite des premières causes, en sorte que, pour étudier à l'acquérir, ce qui se nomme proprement philosopher, il faut commencer par la recherche de ces premières causes, c'est-à-dire des principes ; et que ces principes doivent avoir deux conditions : l'une, qu'ils soient si clairs et si évidents que l'esprit humain ne puisse douter de leur vérité, lorsqu'il s'applique avec attention à les considérer ; l'autre, que ce soit d'eux que dépende la connaissance des autres choses.»<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Cité dans : René Descartes, Discours de la Méthode.

<sup>2</sup> - Descartes, Les principes de la philosophie, 1644, Première partie, Lettre de l'auteur à celui qui a traduit le livre, Vrin, 1993, p. 30

### I- La philosophie chez Thomas Hobbs :

Le philosophe Thomas Hobbs définit la philosophie comme suit : « Par PHILOSOPHIE, on entend la connaissance acquise par le raisonnement qui va de la façon dont une chose est engendrée jusqu'à ses propriétés, ou qui va des propriétés à quelque voie possible d'engendrement de cette chose, afin d'être capable de produire, aussi loin que le permettent le sujet et les forces humaines, les effets que requiert la vie humaine. Ainsi, le géomètre, par raisonnement, à partir de la construction de figures, découvre de nombreuses propriétés de ces figures, et, en partant des propriétés, de nouvelles façons de les construire, afin de pouvoir mesurer la terre et l'eau, et pour un nombre infini d'autres usages. De même, l'astronome, à partir du lever, du coucher, et du mouvement du soleil et des étoiles dans les différentes parties des cieux, découvre les causes du jour et de la nuit, et des différentes saisons de l'année, et de cette façon, il tient un calcul du temps ; et il en est de même dans les autres sciences. »<sup>1</sup>

### J- La philosophie chez Emanuel Kant :

Kant définit la philosophie comme suit : « La philosophie est un système de connaissance rationnelle à partir de concepts. »<sup>2</sup> ()

### K- La philosophie chez Hegel :

Pour le philosophe allemand Hegel « Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les sciences, les arts, les talents, les techniques prévalent la conviction qu'on ne les possède pas sans se donner la peine et sans faire l'effort de les apprendre et de les pratiquer. Si quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui on fournit du cuir et un instrument, n'est pas pour cela en mesure de faire des souliers, de nos

---

<sup>1</sup> - Hobbes, Léviathan, 1651, Livre IV, § 46, Trad. Philippe Folliot.

<sup>2</sup> - cité in : Kant, Métaphysique des Mœurs.

jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la philosophie puisqu'il possède l'unité de, mesure nécessaire dans sa raison naturelle – comme si chacun ne possédait pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier -. Il semble que l'on fait consister proprement la possession de la philosophie dans le manque de connaissances et d'études, et que celles-ci finissent quand la philosophie commence. »<sup>1</sup>

### **L- La philosophie chez Nietzsche :**

Le philosophe Frédéric Nietzsche dit : « Pour l'essentiel, la pensée consciente d'un philosophe est en secret presque entièrement conduite par ses instincts, qui lui imposent des voies déterminées. Même derrière toute logique et l'apparence souveraineté des mouvements, il y a des estimations, ou pour parler plus clairement, des exigences physiologiques qui visent à conserver un certain mode de vie. »<sup>2</sup>

De l'autre côté Nietzsche relie la philosophie à la recherche de la vérité, et il dit : « Interrogez les philosophies les plus anciennes et les plus récentes : il n'en est point qui ait conscience que la volonté de vérité puisse avoir besoin elle-même d'une justification ; il y a là une lacune dans toutes les philosophies ... ; il se pose ainsi un nouveau problème : celui de la valeur de la vérité. -La volonté de vérité a besoin d'une critique – définissons ainsi notre tâche -, il faut essayer une bonne fois de mettre en question la valeur de la vérité.»<sup>3</sup>

### **M-La philosophie chez Karl Jaspers :**

Le philosophe Karl Jaspers définit la philosophie comme suit : "Qu'est-ce que cette philosophie, si universelle et qui se manifeste sous des formes si étranges ? Le mot grec « philosophe » (*philosophos*) est formé par opposition à

---

<sup>1</sup> - cité in : Hegel, préface : la phénoménologie de l'Esprit, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, p. 1.

<sup>2</sup> - cité : Nietzsche, Par-delà le bien et le mal, I, 3.

<sup>3</sup> - cité : Nietzsche, La généalogie de la morale, III, 24

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

*sophos*. Il désigne celui qui aime le savoir, par différence avec celui qui, possédant le savoir, se nomme savant. Ce sens persiste encore aujourd'hui : l'essence de la philosophie, c'est la recherche de la vérité, non sa possession, même si elle se trahit elle-même, comme il arrive souvent, jusqu'à dégénérer en dogmatisme, en un savoir mis en formules, définitif, complet, transmissible par l'enseignement. Faire de la philosophie, c'est être en route. Les questions, en philosophie, sont plus essentielles que les réponses, et chaque réponse devient une nouvelle question. »<sup>1</sup>

### **N- La philosophie chez Husserl :**

Husserl définit la philosophie en parlant du philosophe comme suit « Celui qui veut être philosophe doit d'abord, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie, s'incliner devant lui-même, chercher en lui-même à renverser toutes les sciences admises jusqu'ici, et chercher à les reconstruire. Il faut que ce soit sa philosophie (la personne). »<sup>2</sup>

### **4- Les méthodes de la philosophie.**

La philosophie est un large domaine de la pensée, il regroupe plusieurs doctrines et écoles philosophiques, il s'articule aussi avec plusieurs sources de connaissances, en particulier l'histoire, mais aussi, il se croise avec des importants éléments épistémologiques et méthodologiques.

En effet, la méthode est parmi les importants éléments épistémologiques et méthodologiques qui déterminent à la fois la relation entre la philosophie avec les approches méthodologiques, mais aussi le rôle de la méthode dans la recherche philosophique.

---

<sup>1</sup> - Karl Jaspers, Introduction à la philosophie, 1950, tr. fr. Jeanne Hersch, 10/18, 1981, p. 10-12.

<sup>2</sup> - Husserl, Les méditations cartésiennes, Paris : Éditions Vrin, 1966, p. 2.

### A- Qu'est ce que la méthode philosophique ?

Selon le dictionnaire Le petit Larousse<sup>1</sup> le concept Méthode signifie :

- 1- (Latin *methodus*, du grec *methodos*, de *hodos*, chemin),
- 2- Marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité : La méthode se différencie de la théorie,
- 3- Ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat : Méthode scientifique,
- 4- Manière de mener, selon une démarche raisonnée, une action, un travail, une activité ; technique : Une méthode de travail. Les méthodes de vente. Il n'a suivi aucune méthode précise dans son enquête.
- 5- Ensemble des règles qui permettent l'apprentissage d'une technique, d'une science ; ouvrage qui les contient, les applique.

La méthode philosophique est la manière de mener la recherche philosophique, elle change d'une école philosophique à une autre, et d'une doctrine philosophique à une autre, et bien évidemment d'un philosophe à une autre.

La méthode philosophique est le moyen avec lequel on analyse un sujet /et un objet philosophique. Un instrument qui permet au philosophe de cogiter les sujets relatifs au monde sensible et/ou idéal. Elle retrace le chemin de la cogitation philosophique et elle clarifie la démarche méthodologique lors de l'analyse philosophique.

L'étymologie, une route et un chemin (odos) vers (meta exprimant ici l'idée de but) : un ensemble de démarches raisonnées et rationnelles, permettant de parvenir à un but. Ainsi, en cette acception très générale, parle-t-on d'une « méthode de travail ». La méthode, loin d'être circonscrite dans un champ

---

<sup>1</sup> - Larousse. Dictionnaire de Français, France : Bordas, 1997. Article Méthode, p.p.156, 157.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

étroit, désigne un outil universel requis par les exigences même de la vie et de l'existence.<sup>1</sup>

Le philosophe Français René Descartes a écrit beaucoup de textes concernant la méthode philosophique, il déclare dans l'un de ses textes (*Règles pour la direction de l'esprit*, X) : « Par méthode j'entends des règles certaines et faciles, grâce auxquelles tous ceux qui les observent exactement ne supposeront jamais vrai ce qui est faux, et parviendront sans se fatiguer en efforts inutiles, mais en accroissant progressivement leur science, à la connaissance vraie de tout ce qu'ils peuvent atteindre. »<sup>2</sup>

De ce côté, le philosophe allemand Emmanuel Kant dit : « "Méthode" désigne "la manière de s'y prendre pour connaître intégralement un objet déterminé à la connaissance duquel il faut l'appliquer. »<sup>3</sup>

Les théories de la philosophie des sciences et en particulier les théories épistémologiques modernes vont clarifier encore plus la question de la méthode et de la méthode philosophique tels : Gaston Bachelard, George Moore, Karl Popper, Thomas Kuhn, Paul Feyerabend...etc.

La méthode philosophique (analyse, questionnement, problématique, réflexion, etc.) permet à l'étudiant d'échapper aux aléas d'une recherche empirique, de procéder selon une approche ordonnée et sûre.<sup>4</sup>

Les règles fondamentales de la méthode :<sup>5</sup>

- La délimitation précise de tout concept.
- La démarche analytique.
- La démarche synthétique.

---

<sup>1</sup> - <https://justice-academy.com/curriculum-types/> consulté le 26 Février 2023. À 22H02.

<sup>2</sup> - <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/046/008/>. Consulté : le 12 décembre 2022 à 17H23.

<sup>3</sup> - Ibid.

<sup>4</sup> - Jacqueline RUSS, les méthodes en philosophie, Troisième édition établie par France FARAGO, Armand Colin, 2017.P.12.

<sup>5</sup> - Ibid.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

- La démarche ordonnée.
- Se référer à une idée directrice apportant une unité
- Organiser une dynamique interne.  
aux concepts eux-mêmes.

### B- Les différentes méthodes de la philosophie.

**1- La méthode socratique :** Parmi les méthodes les plus utilisées en philosophie, nous trouvons la méthode socratique inventée par le philosophe grec Socrate. Cette méthode repose sur plusieurs démarches méthodologiques utilisées par Socrate lors de ses dialogues avec les sophistes. Cette méthode se fait graduellement, d'abord l'exhortation qui est basée sur la reconnaissance des erreurs, après la réfutation qui est basée sur la capacité de se débarrasser des idées erronées, et enfin la maïeutique qui est l'étape de la prise de conscience de nos connaissances. <sup>1</sup>

**2- La méthode analytique :** La méthode analytique est attachée fortement à l'école philosophique nommée la philosophie analytique fondée au début du 20<sup>ème</sup> siècle par un ensemble de philosophes anglais en l'occurrence tels : Gottlob Frege, Bertrand Russell, Ludwig Wittgenstein...etc. Cette école philosophique fait de l'analyse logique un instrument fondamental, surtout dans l'analyse du langage. Cette démarche méthodologique consiste à analyser le sujet philosophique avec rigueur, logique et précision. Elle permet de décortiquer les erreurs de raisonnement, la clarification des concepts, et l'enchaînement logique des idées...etc.

**3- La méthode critique « transcendantale » :** le philosophe allemand Emmanuel Kant est parmi les premiers philosophes qui ont défendu cette

---

<sup>1</sup> - Win Wenger, La méthode socratique : l'une des grandes idées, traduit par Richard Cummings. Paris : 2007. p.p. 3.4.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

méthode, car pour lui la critique s'occupe d'analyser les conditions et les limites de la connaissance. Cette méthode va avoir un développement extraordinaire avec l'école de Frankfurt : Max Horkheimer (1895-1973), Theodor W. Adorno (1903-1969), Erich Fromm (1900-1980), Walter Benjamin (1892-1940), Herbert Marcuse et autres.

Cette méthode repose sur :

- La critique comme moyen de clarifier les connaissances,
- L'objectivité,
- Le rejet du dogme /tout à critiquer,
- Définir les contextes,
- L'interdisciplinarité.

**4- La méthode dialectique :** Cette méthode philosophique est parmi les anciennes méthodes philosophiques, elle remonte jusqu'à la philosophie grecque avec Socrate et surtout Platon. Dans la philosophie moderne, la méthode dialectique est devenue plus connue et plus utilisée, en particulier le matérialisme dialectique avec Karl Marx, et la dialectique historique avec Hegel et aussi la dialectique éristique chez Arthur Schopenhauer. Une méthode qui repose sur :

- Le dialogue : thèse et antithèse (Socrate).
- Le monde des idées et le monde sensible /transcendance et descendance (Platon).
- La conception matérialiste de la conscience (Marx).
- La méthode de la persuasion/dialectique (Schopenhauer).
- La dialectique de la progression de la pensée (Hegel).

**5- La méthode positiviste :** elle est liée à l'expérience et à l'expérimentation. Utilisée par les philosophes anglo-saxon, tels : Francis

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

Bacon, David Hume, Jean Lock, par la suite Auguste Comte, Spencer et plusieurs empiristes. Une méthode qui consiste à appliquer les procédures précises des sciences positives en philosophie.

Cette méthode repose aussi sur :

- L'expérience,
- L'enquête,
- La vérification du terrain,
- Les lois,
- La synthèse.

**6- La méthode cartésienne (le doute) :** Cette méthode est l'une des méthodes rationnelles, elle repose sur le doute comme un moyen qui peut permettre d'atteindre la vérité et de vérifier les connaissances, ainsi que d'analyser les questions philosophiques. Le philosophe français René Descartes considère que cette méthode permet de décortiquer les thématiques philosophiques d'une manière rationnelle et logique.

**7- Doctrine Intuitive :** Une méthode fondée par le philosophe français Henri Bergson (1859-1941). C'est une méthode qui repose sur la perception directe de la réalité quand le sentiment et le processus de changement et sont complètement liés directement. Une méthode qui ne peut se faire en dehors de l'intuition.

**8- La méthode inductive :** C'est la méthode de recherche dans les sciences expérimentales telles que les sciences de la nature, la chimie et la biologie, telle qu'elle est utilisée par certaines sciences humaines telles que l'histoire, la psychologie et la sociologie. Elle vise à révéler la régularité et la convergence des phénomènes sous certaines lois. Cette approche nécessite l'application prudente et consciente d'un ensemble

d'étapes et de procédures qui peuvent être classées en trois étapes : l'étape d'observation et d'expérimentation, l'étape de formation d'hypothèses scientifiques, et le stade de leur réalisation. Quant aux procédures, elles sont :

- L'observation,
- Vérification à l'aide de règles empiriques,
- La formuler la loi scientifique ou former la théorie appropriée.

**9- La méthode Herméneutique :** l'herméneutique est liée aussi à la philosophie, que ce soit autant que théorie philosophique ou méthode de la philosophie.

Le concept vient du grec « *hermeneutikè* » qui signifie expliquer, interpréter, traduire, analyser, parler ...etc. <sup>1</sup>

La méthode herméneutique a été adoptée par Aristote, puis par les philosophes du moyen âge ; dans le cadre de l'interprétation des textes religieux, mais elle est très développée dans la philosophie moderne, elle est appliquée par plusieurs philosophes tels : Martin Heidegger, Hans-Georg Gadamer, Jacques Derrida et autres.

L'herméneutique repose sur l'interprétation des textes philosophiques, religieux ...etc. Et la méthode hermétique consiste à :

- Interpréter les textes,
- Décoder les signes et les symboles dans les textes,
- Comprendre la construction des textes philosophiques.

---

<sup>1</sup> - - André LALALANDE, op, cite, p.365.

## Chapitre I : Qu'est-ce que la philosophie?

Dans le dernier Chapitre VI de ce présent support cours pédagogique, intitulé les grands courants philosophiques, nous allons développer avec plus de détails ces méthodes, en analysant les distincts courants philosophiques.

**10- La méthode de contemplation métaphysique et d'introspection :** Elle vise à développer les faits et les valeurs inhérentes à l'homme, afin de l'atteindre à Dieu.

**CHAPITRE II :**  
**LES CARACTÉRISTIQUES DE LA**  
**PHILOSOPHIE ET SON UTILITÉ.**

### Chapitre II : Les caractéristiques de la philosophie et son utilité.

#### 1- Les caractéristiques de la philosophie.

De nombreux philosophes et chercheurs ont analysé les nombreuses questions sur la nature de l'acte philosophique, de sorte qu'il a touché ses différents aspects, tels que sa nature philosophique, ses points de vue historiques, ses connotations linguistiques, ses méthodes appliquées et ses buts épistémiques, mais ils ont cogité les distinctes caractéristiques qui précisent la philosophie autant que domaine bien déterminé.

En effet, les caractéristiques de la philosophie sont à la fois les bases de la nature de la philosophie elle-même, mais aussi des fondements qui inspirent le philosophe d'élargir le concept et la perception de diverses relations de la philosophie avec l'homme en tant qu'être philosophique et le monde physique et métaphysique en tant que sujets de philosophie.

La recherche des tâches substantielles de la philosophie nous oblige à trouver les différentes caractéristiques qui fondent la nature l'acte de la philosophie, qu'elle soit rationnelle, logique, métaphysique, épistémologique, méthodologique ... etc.

Dans ce registre nous allons évoquer les caractéristiques de la philosophie suivantes :

#### **A- La rationalité :**

Toute au long de l'histoire de la philosophie, de nombreux penseurs ont vu dans la rationalité le critère fondamental de la différenciation entre l'homme et l'animal. <sup>1</sup> La rationalité est un fondement capital de la philosophie, car elle assure la cohérence et elle conforte l'analyse philosophique logique loin de toutes les farces de la pensée.

---

<sup>1</sup> - Michel METAYER, op.cit., p.4.

## Chapitre II : Les caractéristiques de la philosophie et son utilité.

La rationalité est synonyme d'une pensée élaboré et organisé. Cette rationalité est liée principalement à l'homme, y encore à l'homme philosophe. « L'animal ne pense pas et n'agit pas de façon rationnelle. Il n'a ni besoin ni de la capacité de développer et d'organiser ses pensées parce que son comportement est essentiellement régi par des instincts qui opèrent de façon automatique ou mécanique »<sup>1</sup>

**Aristote dixit** : « or les animaux autre que l'homme vivent avant tout en suivant la nature, quelques-uns peu nombreux suivent aussi leurs habitudes, mais l'homme suit aussi la raison. Car seul il a la raison. Si bien qu'il faut harmoniser ces facteurs entre eux, car les hommes font beaucoup de choses contre leurs habitudes et leurs nature grâce à leur raison, s'ils sont persuadés qu'il vaut mieux procéder autrement ». <sup>2</sup>

**René Descartes dixit** : « Et ceci ne témoigne pas seulement que les bêtes ont moins de raison que les hommes, mais quelles n'en ont point du tout ». <sup>3</sup>

**David Hume dixit** : « aucune vérité ne me parait plus évidente que de dire que les bêtes sont douées de pensée et de raison tout comme l'homme. » <sup>4</sup>

**Jean Jacques Rousseau dixit** : « La nature commande à tout animal, et la bête obéit. L'homme éprouve la même impression, mais il se reconnaît libre d'acquiescer, ou de résister ; et c'est surtout dans la conscience de cette liberté que se montre la spiritualité de son âme. » <sup>5</sup>

**Edgar Morin dixit** : « Tout le problème est de penser à la fois la discontinuité et la continuité animal-humain, qui fait que le monde humain, tut en relevant du monde des primates, comporte quelque chose d'irréductible à l'animalité, ce que j'ai appelé l'humanité de l'humanité ». <sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid.p.4.

<sup>2</sup> - Ibid.p.5.

<sup>3</sup> - Ibid.p.5.

<sup>4</sup> - Ibid.p.5.

<sup>5</sup> - Jean Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Paris : Gallimard, 1969, p.71.72.

<sup>6</sup> - Michel METAYER, op.cit., p.4.

Effectivement, l'histoire de la pensée en général et la l'histoire de la philosophie en particulier illustrèrent clairement la profonde relation entre :

- L'homme ———→ La pensée
- Le philosophe ———→ La pensée
- La pensée ———→ La rationalité
- La philosophie ———→ La rationalité

### **B- Acquisition d'une méthode de penser.**

La philosophie permet d'acquérir une méthode de penser le monde, l'homme, la société des hommes. <sup>1</sup>

Elle cogite les thématiques : le monde, l'homme et la société avec une méthode philosophiques bien claire et précise.

A- Une méthode de penser le monde.

La philosophie nous délivre de toutes les superstitions qui demeurent en nous à notre insu, de cette détestable tendance à prêter à l'univers quelque désir secret, quelque aspiration, quelque mystère profond. <sup>2</sup>

Combien d'entre nous éprouvent encore, en observant les mouvements de certaines plantes, ou les instincts des animaux, une sorte d'admiration religieuse. Quelques-uns ont lu les livres de Fabre, où l'entomologiste oublie d'observer pour admirer les « merveilles de l'instinct », et s'écrie que ces merveilles sont impénétrables. La philosophie nous interdit cette méthode de penser le monde en démontrant qu'elle est fausse.

B- Elle nous permet d'acquérir une méthode de penser l'homme.

Dans ce domaine encore, nous gardons en nous mille superstitions : le mystère terrifiant d'une âme éternelle, ou celui, non moins terrifiant, d'un péché originel, le mythe de l'homme déchu, incapable de rien connaître ; l'homme

---

<sup>1</sup> - Cécile ANCRAND, COURSE DE PHILOSOPHIE INTRODUCTION, Paris : Éditions sociales, 1945, p. 7.

<sup>2</sup> - Ibid.p.7.

déchu et impuissant. La philosophie déracine ces erreurs et nous apprend scientifiquement ce qu'est l'homme ; elle dénombre ses possibilités, démontre sa grandeur et sa puissance indéfinie.<sup>1</sup>

C- La philosophie, seule, nous permet d'acquérir une méthode de penser la société des hommes.

### **C- L'abstraction :**

Parmi les caractéristiques les plus fondamentales de la philosophie nous trouvons l'abstraction.

L'abstraction est un processus mental qui supprime les caractéristiques communes des choses, de sorte qu'elles deviennent générales et perceptibles. Sans la condition d'être présent dans le monde des sens, c'est une nécessité nécessaire dans la définition, car la connaissance des attributs exige de déterminer tous les individus de l'identifiant, et l'abstrait est l'existence qui ne peut être observée dans la réalité comme une chose matérielle. L'esprit, par exemple, existe en tant qu'abstrait, mais nous ne le voyons pas, et il n'est pas possible de localiser une place pour cela, et le contraire de l'abstrait en nature, c'est-à-dire ce qui existe dans un lieu et un temps spécifiques, et la chose matérielle tangible. La philosophie se spécialise dans les études intellectuelles abstraites, de sorte que les sujets de la philosophie sont les théories, les concepts, les perceptions, et des idées.

### **D- La totalité :**

La philosophie est par excellence le domaine de la pensée qui est caractérisé par la totalité, car la philosophie essaye toujours de décrire, analyser, expliquer et cogiter la réalité dans son ensemble.

---

<sup>1</sup> - Ibid.p. 7.

La totalité est l'une des idées fondamentales de la pensée. Elle est classée par Kant parmi les douze catégories de l'entendement, sous la rubrique de la quantité où elle est présente comme synthèse l'unité et de la pluralité.<sup>1</sup>

La totalité est l'ensemble complet des éléments qui forment un tout.<sup>2</sup>

La philosophie est un concept holistique de l'existence, car elle examine la relation humaine avec le monde, l'existence, la divinité, la société, l'être en tant que être, par conséquent, les thèmes de la philosophie sont des relations entre la philosophie et la totalité, contrairement à la science liée à un thème partiel qui traite d'un type spécifique d'existence, mais cela ne signifie pas que la philosophie dans son ensemble annule la connaissance de ce qui est partiel, parce que l'ensemble n'annule pas la partie, mais plutôt la limite en la quantifiant et en l'enrichissant.

Il est important de signaler que le philosophe grec Aristote est le premier philosophe qui a insisté sur l'usage de la totalité comme caractéristique de la philosophie. Il dit : « Nous concevons d'abord la philosophie comme celui qui possède la totalité du savoir dans la limite du possible. »<sup>3</sup>

Le premier moment de la naissance de la philosophie selon Hegel commence par la totalité et la libération des contraintes de la relativité subjective et sociale. L'histoire de la philosophie commence quand la pensée, dans sa liberté, accède au rang de l'existence, quand elle se libère de la nature dans laquelle elle était plongée, puis elle sort de son unité avec elle, puis la pensée se forme pour elle-même, et revient à elle-même et reste près d'elle-même. Ou partout où le monde se trouve représenté sous la forme de la totalité, la totalité et inclusivité.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> - André LALALANDE, op, cite, article : totalité. p.1137.

<sup>2</sup> - Ibid.p. 1137.

<sup>3</sup> - Aristote, métaphysique, trad. M. J. Tricot, Paris : Édition Jean Vin, 2000, p.6.

<sup>4</sup> - فريدريك هيجل، محاضرات في تاريخ الفلسفة، ترجمة: خليل احمد خليل، المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر والتوزيع، بيروت، الطبعة الأولى، 1986، ص.ص: 192-193.

### E- La cohérence :

La cohérence est une caractéristique très intime de la philosophie. Elle détermine à la fois la nature de la philosophie mais aussi la nécessité que les théories philosophes adoptent le principe de la cohérence comme caractéristique pour pouvoir attendre la vérité, la certitude et la totalité.

La cohérence en philosophie repose sur le fait « qu'il n'aura pas de contradiction et/ou de disparate entre les parties d'un argument, d'une doctrine, d'un ouvrage. Ce mot évoque le terme opposé incohérence. » <sup>1</sup>

La cohérence est bien souvent un corollaire de l'idée de logique formelle mais aussi de la notion de vérité.

Dans une optique philosophique, la cohérence est bien souvent un corollaire de l'idée de logique formelle mais aussi de la notion de vérité. Sur cette notion de vérité, voici quelques liens vers de précédentes réponses du Guichet, qui vous donneront de multiples références bibliographiques : La vérité et VERITES.<sup>2</sup>

La théorie cohérentiste de la connaissance insiste sur l'idée d'après laquelle c'est moins une relation de vérité et de justification terme à terme qui fonde l'efficacité de mes connaissances, que la cohérence d'un tissu, d'un schème, d'une conception globale (les termes pour désigner le sujet de la cohérence sont nombreux). L'argument massif des défenseurs du cohérentisme est qu'une conception cohérente qui me permet de former des croyances à propos du monde, et d'agir efficacement sur le monde, a de grandes chances

---

<sup>1</sup> - André LALALANDE, op, cite, article : cohérence. p.146.

<sup>2</sup> - cité in : <https://www.guichetdusavoir.org>. Consulté, le 27 décembre 2022. À 21H51.

d'être une conception vraie, et par-là même, de justifier les croyances, du coup vraies, qu'elle permet de former.<sup>1</sup>

### **F- La profondeur et le questionnement critique :**

La philosophie est caractérisée aussi par la profondeur et la critique et le questionnement critique. Sa tâche aussi est d'introduire l'esprit critique et le questionnement critique dans le processus de cogitation.

La critique constitue une base de la philosophie, une caractéristique qu'il lui donne la possibilité :

- 1- Transcender/ transcendance.
- 2- La recherche de la vérité.
- 3- La remise en cause les incohérences de la pensée.
- 4- La rectification des raisonnements.
- 5- L'introduction du questionnement critique dans les pensées dogmatiques.
- 6- Comprendre les limites et la validité d'une théorie. Comme le cas dans l'épistémologie.

- La philosophie socratique : une philosophie qui repose sur la critique de la pensée des sophistes.

La philosophie moderne est caractérisée aussi par l'émergence des philosophies critiques et des doctrines critiques.

- La philosophie critique chez Kant : Kant inaugure la philosophie critique en proposant une critique de la philosophie métaphysique qui l'a précédé. Ses trois œuvres majeures, à savoir : Critique de la raison

---

<sup>1</sup> - Cité in : Christophe Al-Saleh, L'épistémologie du cohérentisme et la notion de confiance épistémique. (Université de Picardie Jules Verne). <http://www.implications-philosophiques.org>. Consulté le 02 Janvier 2023 à 11H51.

pure, Critique de la raison pratique, Critique de la faculté de juger montrent les impasses dans lesquelles sont tombés ses prédécesseurs.

Kant insiste sur le fait que la critique permet de faire progresser la philosophie. Kant déclare : « mon siècle est le siècle propre de la critique, à laquelle tout doit se soumettre. »<sup>1</sup>

- La philosophie critique Ludwig Feuerbach : la philosophie de Feuerbach repose sur l'introduction du questionnement critique dans la pensée religieuse et fanatisme religieux.
- La philosophie marxiste : une philosophie qui critique sévèrement la société capitaliste et l'exploitation des humains.
- La philosophie nietzschéenne : une philosophie critique de la morale et des fondements de la pensée occidentale.
- La philosophie de l'école de Francfort : une philosophie qui repose sur trois bases : Marxiste ; hégélienne, et freudienne. Elle critique la raison intermentale, la société capitaliste, l'exploitation, la massification de la consommation...etc.

### **G- La philosophie : une spiritualité laïque.**

La caractéristique séculaire et/ou laïque de la philosophie est primordiale, elle lui permet de distinguer des autres domaines en particulier : la religion, la théologie, théogonie, la cosmogonie, la métrologie et les autres sciences.

La philosophie se devise en plusieurs domaines : la connaissance, (qu'est ce que la vérité ?) la morale et la politique (qu'est ce que le juste), la question

---

<sup>1</sup> - Cité in : KANT, *Critique de la raison pure*, A IX ; trad. fr. J.-L. Delamarre et F. Marty, in *Oeuvres philosophiques*, Tome 1, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1980, p. 727.

des critères du beau et finalement la question du salut. (Qu'est ce que la vie bonne ?<sup>1</sup>

En effet, la philosophie s'intéresse aussi à ce qui rend possible la connaissance objective, à la réflexion éthique sur la définition du juste, à la théorie politiques ou aux sources du sentiment esthétique. Machiavel, par exemple, ne s'est guère intéressé à autre chose qu'à la vie et nul ne contestera qu'il appartienne pleinement à l'histoire de la philosophie (...) la question de la vie bonne pour les mortels est la question ultime de la philosophie. Et si Spinoza ou les stoïciens développent la théorie de connaissance « déterministes » c'est pour venir finalement à une définition de la sagesse comme réconciliation avec le monde.<sup>2</sup>

La caractéristique la spiritualité laïque de la philosophie c'est le sens que donne la philosophie à la vie.

La philosophie se propose d'en définir les conditions et les moyens avec les seules ressources humaines, de la raison, de la pensée, et de la lucidité, sans passé par dieu ni par la foi.<sup>3</sup>

### 2- L'utilité de la philosophie.

#### A- La position hostile de l'importance de la philosophie.

Depuis le début de la pensée philosophique, plusieurs courants : religieux, politiques, théologiques ...etc essayent de réduire l'importance de la philosophie, voire de la combattre avec tous les instruments possible. Cette position hostile, nous l'avons constatons avec preuves lors de la période médiévale, caractérisée par la domination des trois religions monothéiste : Judaïsme, christianisme et l'islam. Ces dernières ont été la source principale de la

---

<sup>1</sup> - Luc FERRY, Claude CAPELIER, La plus belle histoire de la philosophie, Paris : Editins Robert Laffont, 2014, p.20.

<sup>2</sup> - Ibid. ; p.21.

<sup>3</sup> - Ibid., p.22.

théologie médiévale qui a tracé le chemin de la pensée en général, et de la pensée religieuse en particulier. Cette pensée a été consacrée au déterrement de la philosophie.

La théologie médiévale considère la philosophie comme :

- Une pensée antireligieuse,
- La philosophie est une hérésie,
- La philosophie mène à l'athéisme.

Avec le développement de la science, aux temps modernes et contemporains, plusieurs courants essaient de diminuer l'importance de la philosophie, en particulier le scientisme, sous prétexte :

- La philosophie n'est pas scientifique,
- La philosophie est subjective,
- La philosophie ne peut pas arriver à la vérité vu que sa vocation est de poser des questions et pas de trouver des solutions/réponses.

### **B- La position qui défend l'importance de la philosophie.**

La philosophie a joué un rôle très important dans l'histoire de l'humanité, et elle joue encore ce rôle à nos jours. Son importance est dans plusieurs domaines, non seulement autant que « amour de la sagesse » mais aussi comme moteur dynamique dans l'histoire de la pensée, moyen qui permet à l'humanité de découvrir et promouvoir ses valeurs, et elle donne à la personne humaine la possibilité de percevoir son existence et son objectif principal.

L'importance de la philosophie est dans plusieurs domaines, nous pouvons citer quelques uns :

1- La philosophie comme productrice du sens : parmi les rôles importants que joue la philosophie, c'est bel et bien sa capacité de produire du sens. Le sens comme clarification de tout ce qui est ambiguë, hostile, ironie, nihilisme... etc.

« La philosophie est de toute évidence articulation de sens. Mais elle n'est pas simplement « penser » en son sens le plus inclusif. Hegel formule à la fois la différence et l'identité des deux : En tant, cependant, que la philosophie est un mode particulier de penser, un mode par lequel celui-ci devient connaissance et connaissance qui comprend, la pensée propre à elle aura aussi un caractère *différent* de la pensée agissant dans tout ce qui est humain et même produisant l'humanité de ce qui est humain, tout autant qu'elle lui est identique, et qu'*en soi* il n'y a qu'*une* pensée. »<sup>1</sup>

2- La philosophie crée des concepts : la philosophie et la cogitation philosophique joue un rôle primordiale dans la création et l'invention des concepts philosophiques. Le philosophe français Gilles Deleuze est parmi les philosophes qui ont insisté sur le rôle de la philosophie dans la création des concepts il dit dans son ouvrage qu'est ce que la philosophie ? : « La philosophie, plus rigoureusement, est la discipline qui consiste à créer des concepts. L'ami serait l'ami de ses propres créations ? Ou bien est-ce l'acte du concept qui renvoie à la puissance de l'ami, dans l'unité du créateur et de son double ? Créer des concepts toujours nouveaux, c'est l'objet de la philosophie. »<sup>2</sup>

3- La philosophie comme moyen de médiation sociale : la théorie de l'agir communicationnelle fondée par Jürgen Habermas démontre

---

<sup>1</sup> - <https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/2014-v41-n2-philoso01580/1027228ar/> consulté le 22 Janvier 2023 à 23H29.

<sup>2</sup> - Gilles Deleuze, Félix Guattari, op.cit., p.2.

comment la philosophie joue un rôle important dans l'inculcation, au sein de la société, des valeurs de débat, de dialogue, de la conversation démocratique, d'échanges respectueux ...etc, et elle contribue à fonder des nouveaux liens conviviales entre les membres de la même société, mais aussi par ses valeurs universelles elle renforce les relations entre les membres de l'Humanité.

4- La philosophie comme idéal politique : La philosophie depuis Platon jusqu'aux nouvelles théories de la philosophie politique, passant par le siècle des lumières et les philosophes du contrat social, a contribué à la théorisation de plusieurs théories, thématiques, concepts, principes, valeurs politique. Tels :

- La République,
- La démocratie,
- La liberté,
- La séparation des pouvoirs,
- La justice,
- Les systèmes politiques démocratiques,
- Les droits de la personne humaine,
- La sécularisation/la Laïcité.
- La citoyenneté.
- La théorie de justice sociale,
- La critique de la raison politique.

**CHAPITRE III :**  
**LES ORIGINES DE LA**  
**PHILOSOPHIE**

### Chapitre III : Les origines de la philosophie.

#### 1- Les origines : L'étonnement, le doute, la raison et la communication.

##### A- L'étonnement

Étonnement : Désigne communément un état de surprise violente devant un événement qui n'est pas ordinaire. Ici, désigne plutôt l'attitude philosophique qui consiste à s'interroger sur le sens du monde qui nous entoure afin de le comprendre.<sup>1</sup>

Plusieurs philosophes ont parlé de l'étonnement comme caractéristique et encore un moyen qui peut permettre à l'être humain d'enclencher le processus de philosophie.

Aristote a dit au début de sa Métaphysique : «A l'origine comme aujourd'hui, c'est l'étonnement et l'admiration qui conduisirent les hommes à la philosophie. Se poser à soi-même des questions et s'étonner des phénomènes, c'est reconnaître son ignorance.»<sup>2</sup>

De son côté le philosophe Schopenhauer parlait de l'étonnement en disant : « Avoir l'esprit philosophique c'est être capable de s'étonner des événements habituels et des choses de tous les jours, de se poser comme sujet d'étude ce qu'il y a de plus général et de plus ordinaire ». <sup>3</sup>

L'objet de l'étonnement n'est autre que le spectacle donné par le monde qui est un objet de contemplation et d'admiration parce qu'il présente à nos sens une beauté et une forme d'harmonie. Le monde présente une grande diversité de phénomènes et d'êtres qui défient la connaissance humaine.

---

<sup>1</sup>- Chiara Cavalli, Réflexions sur l'étonnement et l'enseignement de la philosophie au pré-universitaire, <https://doi.org/10.4000/edso.1431>, consulté le 2 Janvier 2023, à 15H20.

<sup>2</sup> - Aristote, op.cit., p. 92.

<sup>3</sup> - cité in : <https://chevalier.etab.ac-caen.fr>. Consulté le 2 Janvier 2023 à 13H38.

### B- Le doute

La philosophie est rattachée au doute comme moyen, méthode, démarche mais aussi comme valeur qui détermine la fiabilité de connaissance.

Depuis le cogito cartésien : « je pense donc je suis », la philosophie prend en considération le sujet philosophique comme sujet pensant soumis au doute, au doute méthodique, et à la logique.

René Descartes a théorisé le doute méthodique comme moyen qui peut permettre de clarifier les connaissances, mais aussi il a fait de lui un objectif principal pour atteindre la certitude. Cette dernière consacre le doute pour démasquer les illusions de la pensée, les erreurs dans le processus du raisonnement, et les jugements fondés sur la subjectivité.

### C- La Raison :

La raison occupe une place capitale en philosophie, elle est la substance de plusieurs théories philosophiques.

Nous lisons dans la définition du TLFI (dictionnaire en ligne ; <http://atilf.atilf.fr>) : [...] La philosophie avait pour objet le développement de la connaissance et l'exercice de la raison; ceux qui s'y dévouaient, étrangers au monde, étaient les sages par excellence, et il a fallu un étrange abus de mots pour que ce nom devînt un titre de proscription. MAINE DE BIRAN, Journal, 1817, p.44. [...] Le concept de philosophie tend à désigner très généralement toute image du monde et toute sagesse humaine, la prise de conscience humaine du réel, quels qu'en soient les éléments et les modalités. [...].<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> - Plus sur ce sujet dans « La Planète Raison » (/A propos de la philosophie).

### E- La communication

L'histoire de la philosophie depuis les philosophes grecs à nos jours est caractérisée par la communication/le dialogue/les débats/la conversation/ l'agir communicationnel.

Socrate a fait de la communication/les dialogues une méthode à la fois pour démasquer la fallacieuse pensée sophiste, mais aussi pour atteindre la vertu : le stade suprême de la vérité.

Platon, élève de Socrate, a fait de la communication et des dialogues un chemin de la vérité. Il a retracé avec un grand mérite la majorité des dialogues de son maître Socrate. Comme il a pu aussi faire du dialogue : la transcendance et la descendance/ La thèse et l'antithèse comme démarche philosophique importante pour arriver à la certitude, à la pensée idéale et à l'absolu.

La philosophie moderne a renforcé la communication dans le domaine de la philosophie par la création des nouvelles visions, telles :

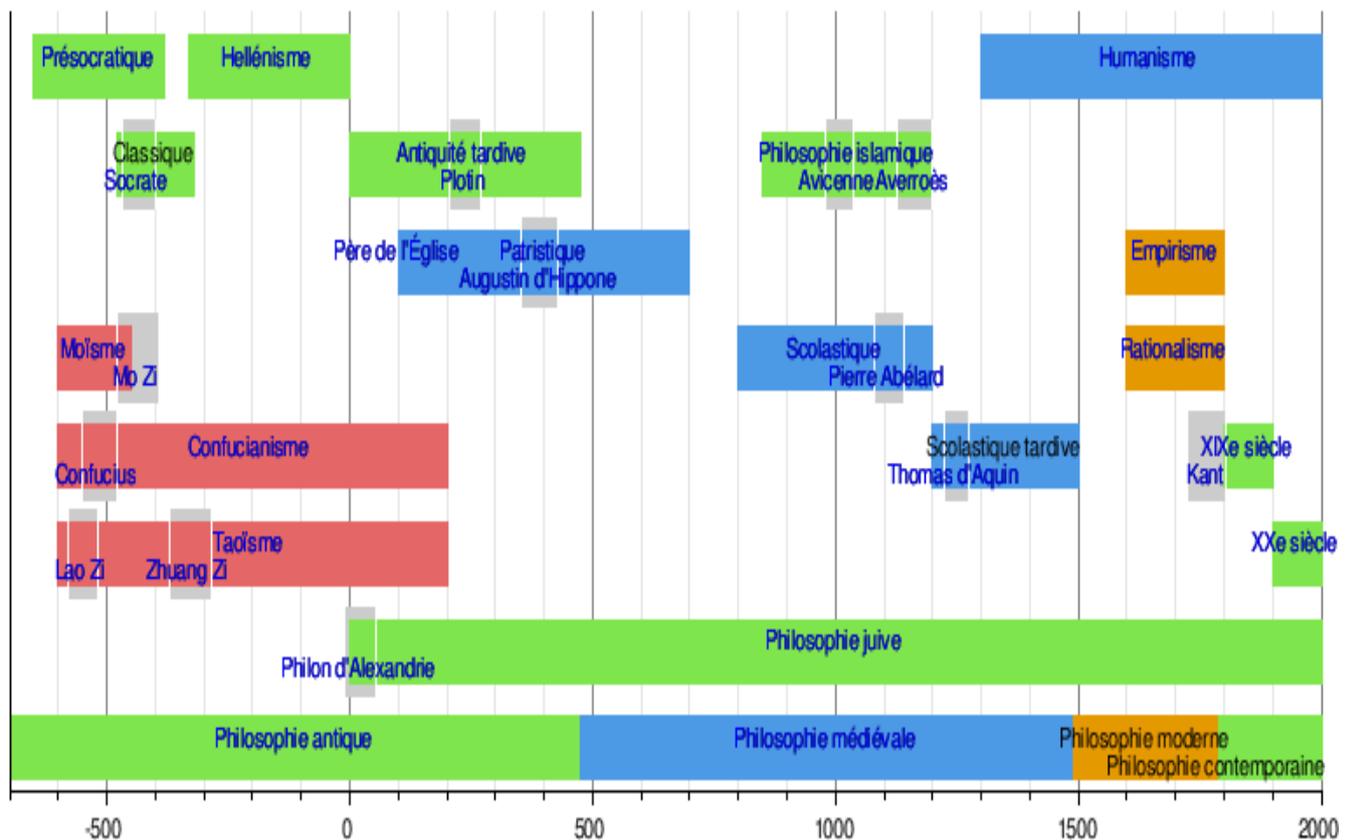
- A- La communication et la recherche de la vérité : l'enseignement.
- B- La communication et l'éthique : l'éthique communicationnelle.
- C- La communication et la tolérance. Le respect de l'autre et l'altérité.
- D- La communication et la politique : le dialogue et les échanges paisibles.
- E- La communication et la démocratie : la collégialité.
- F- La communication et la lutte contre les dogmes.
- G- La communication et la société : la paix civile et la cohésion sociale.

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

### 2- Les origines de la philosophie comme histoire de la philosophie...

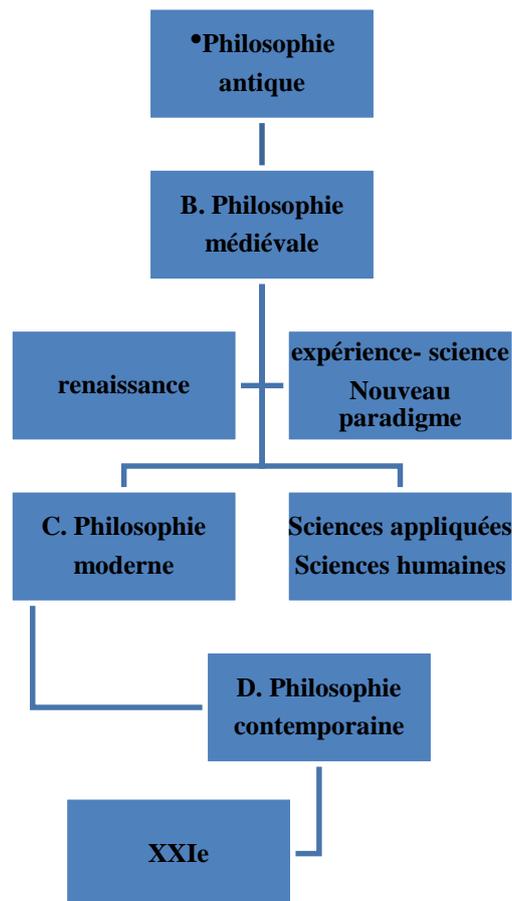
L'Histoire de la philosophie est l'ensemble des étapes historiques dont lesquelles la philosophie a évolué et a connu un développement et/ou l'émergence de ces concepts, théories et doctrines.

Schéma01 : relatif à l'histoire de la philosophie. <sup>1</sup>



<sup>1</sup> - Schéma ; wikipedia.

Schéma 02 : relatif à l'histoire de la philosophie. <sup>1</sup>



### A- La philosophie antique-orientale :

Aucun philosophe et/u chercheur en philosophie dans le domaine de la pensée et de la philosophie ne peut exclure l'étape avant l'émergence du concept de philosophie chez les grecs, c'est-à-dire l'étape des civilisations orientales anciennes en particulier, de l'histoire de la philosophie, étant donné que cette étape a grandement contribué au développement des premières structures du processus de philosophie.

Les civilisations orientales ont traité plusieurs questions philosophiques avec l'usage de la mythologie comme méthode d'analyse et d'explication.

<sup>1</sup> - Schéma fait par moi-même.

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

Les pensées orientales antiques sont, entre autres :

- 1- La pensée indienne.
- 2- La pensée chinoise.
- 3- La pensée persane.
- 4- La pensée égyptienne.

### **B- La philosophie Grecque :**

Aux Grecs ioniens revient d'honneur d'avoir créé la philosophie européenne, aux Néo-latins et aux Germains, celui de lui avoir donné ses développements modernes. <sup>1</sup>

La philosophie antique grecque a connu trois grandes périodes :

1- les penseurs présocratiques (du milieu du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), comme Thalès, Pythagore, Héraclite et Parménide, sont considérés comme les fondateurs de la philosophie occidentale, et originaires des colonies grecques situées en Ionie et au sud de l'Italie (Grande Grèce) ;

2- La philosophie grecque classique (aux V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) fleurit à Athènes, d'abord avec Socrate, puis avec son disciple Platon et avec l'élève de ce dernier, Aristote, ainsi que les quatre écoles qu'on appelle « socratiques » (cyniques, cyrénaïques, mégariques, école d'Élis) ;

3- La philosophie hellénistique (après la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C.), enfin, comporte trois principales écoles, qui poursuivront leur essor dans le monde romain : l'Épicurisme, le Stoïcisme et le Scepticisme.<sup>2</sup>

La philosophie grecque se développe en deux périodes correspondant aux problèmes qu'elle traite, et distinctes entre elles, soit par les méthodes, soit par

---

<sup>1</sup> - Durozoi, Gérard et Huisman, Denis et d'autres. Parcours Philosophiques, France : Éditions Nathan, 1988, p.12.

<sup>2</sup> - Ibid. 15.

l'objet, des recherche : l'une de création spontanée, l'autre de réflexion sceptique et de reproduction ; l'une voué à la métaphysique, à la mathématique, à la synthèse, l'autre à la critique, à l'analyse et à l'application de la science à la vie. <sup>1</sup>

### 1- La philosophie présocratique :

Les penseurs présocratiques sont à l'origine d'un questionnement qui commence à prendre la forme d'une recherche philosophique et scientifique, même s'ils n'ont pas développé un vocabulaire conceptuel rigoureux. Tout d'abord, ils tentent de comprendre l'origine de la nature et de déterminer les principes physiques qui expliquent l'univers. Puis, ils sont à l'initiative d'une démarche rationnelle consistant à développer les mathématiques comme instrument essentiel de la compréhension des phénomènes. Enfin, ils font source d'une inépuisable inspiration concernant les plus grands problèmes philosophiques tels que l'Être, le non-être et le devenir des choses.<sup>2</sup>

- 1- L'école de Milet : Thalès, Anaximandre et Anaximène.
- 2- L'école pythagoricienne : Pythagore, Philolaos et Archytas
- 3- L'école éléatique : Parménide. Xénophane, Parménide, Zénon, Méliossos, les atomistes, Leucippe, Démocrite
- 4- Héraclite d'Éphèse.
- 5- Les sophistes comme Protagoras.

Parmi les idées et thématique abordé par les présocratique nous trouvons :

- La recherche de l'origine de toutes choses.

---

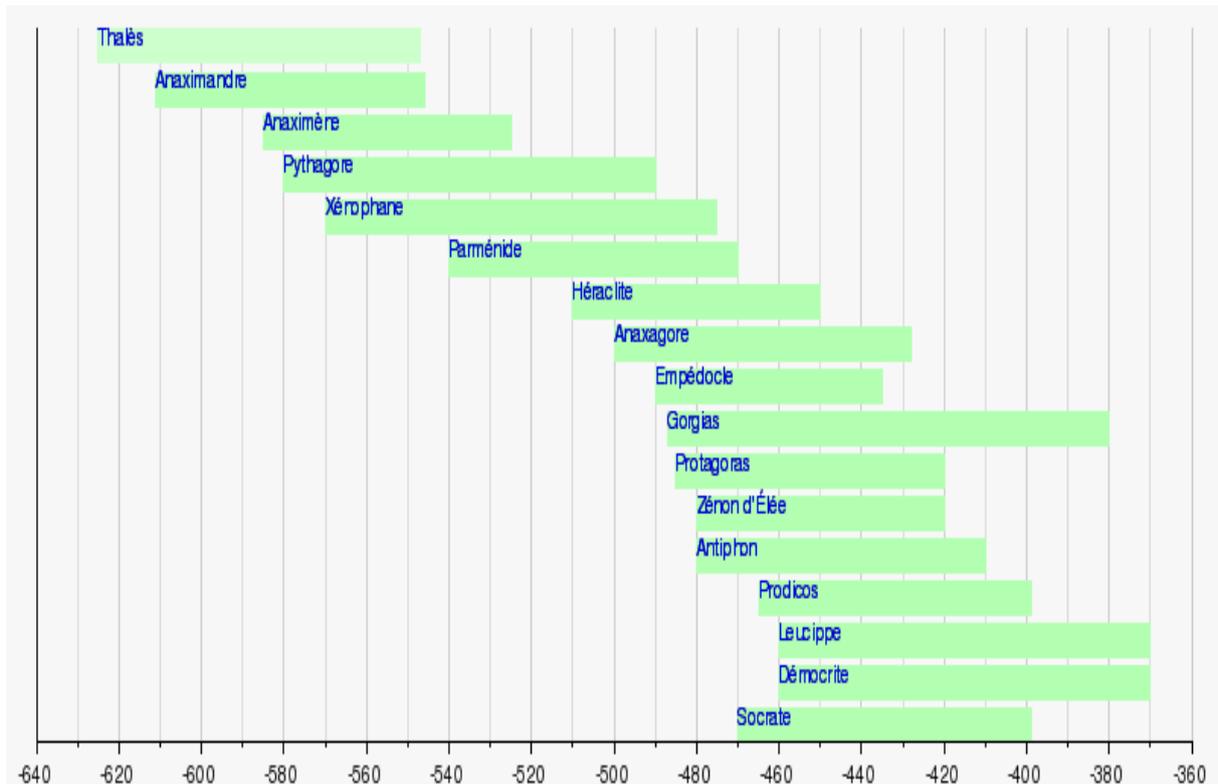
<sup>1</sup> - Alfred WEBER, DENIS HUISMAN, Histoire de la philosophie, préface Gabriel MARCEL, Paris : Éditions DSCHBACHIR, 1964. P. 14.

<sup>2</sup> -Sébastien Bassu, Les Présocratiques, in <https://www.editions-ellipses.fr>. Consulté le 22 février 2023. A 10H23.

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

- La détermination de la nature.
- Les éléments fondamentaux qui composent les choses naturelles.
- Le devenir des choses à partir du principe.
- L'origine de l'univers.
- L'Étude rationnelle du Cosmos et de la nature.

### Schéma03 : relatif aux philosophes présocratiques.<sup>1</sup>



### 2- La philosophie socratique :

La philosophie socratique qui commence avec Socrate, car « la notion présocratique suppose que la philosophie ne commencerait véritablement qu'avec Socrate (470-399 ajc). L'idée qu'il existerait une coupure entre Socrate et ceux qui l'ont précédé apparaît dès l'Antiquité. Ou bien Socrate aurait délaissé une philosophie de la nature au profil d'une philosophie de l'Homme. <sup>2</sup>

<sup>1</sup> - Wikipédia.

<sup>2</sup> - in : Christain Ruby, histoire de la philosophie, Paris : La découverte, 2001,

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

Le préfixe « pré » indique que l'Histoire de la pensée ne commencerait véritablement qu'avec Socrate.

La pensée de l'époque socratique est composée :

### 1- La philosophie socratique. Socrate.

Une philosophie qui traite entre autres :

- La vertu,
- La critique de la pensée des sophistes,
- L'épideixis (démonstration de l'éloquence),
- L'éristica (l'art de la réfutation),
- Les définitions universelles

### 2- La philosophie platonicienne : Platon.

Une philosophie qui traite entre autres :

- Les idées,
- La transcendance : le monde idéal,
- La descendance : le monde des illusions/monde terrestre,
- La république.

### 3- La philosophie des sophistes. Comme PROTAGORAS D'ABDÈRE et GORGIAS DE LÉONTIUM

Une philosophie qui entre autres traite :

- La morale,
- Le relativisme culturel,
- La rhétorique,
- La politique,
- La justice,
- L'Éthique.

### 4- La philosophie aristotélicienne. Aristote.

Une philosophie qui traite entre autres :

- La politique,
- La métaphysique,
- La logique,
- La dialectique,

- le mouvement de la raison
- Lois du raisonnement: déduction, démonstration, résultat, L'Éthique.

### 3- Les stoïciens.

Le stoïcisme, c'est une école philosophique hellénistique fondée par le philosophe grec Zénon de Sychome à Athènes au début du III<sup>e</sup> siècle av. Le stoïcisme relève d'une philosophie de l'éthique personnelle qui découle de son système logique et de ses réflexions sur la nature.

Zénon de Chypre est considéré comme le fondateur de l'école stoïcienne en l'an 342 avant J.-C. Il a étudié de nombreuses doctrines philosophiques, comme il a étudié la philosophie des cyniques et leurs méthodes scientifiques de vie. Il a également étudié cette philosophie mégarienne, en plus de ce qui était influencé par les enseignements de Socrate et de Platon, il a donc traité toutes ces opinions.<sup>1</sup>

Les sources spécifiquement stoïciennes, outre les fragments des anciens stoïciens réunis par Von Arnim, sont essentiellement les œuvres qui nous sont parvenues des stoïciens de la période impériale c'est-à-dire Sénèque, Musonius Rufus, Épictète et Marc Aurèle.<sup>2</sup>

Le retour aux textes mêmes, comme toujours en philosophie, s'impose donc et pourrait bien montrer tout autre chose. Voici donc les textes concernés<sup>3</sup> :

- Pour Sénèque : Lettres à Lucilius ; La vie heureuse ; La brièveté de la vie ; La tranquillité de l'âme ; La constance du sage ; La providence ; Des bienfaits ; Du loisir ; Questions naturelles.

- Pour Musonius Rufus : Entretiens (parfois désignés sous le titre Diatribes ou Prédications).

---

<sup>1</sup> - In : Christain Ruby, histoire de la philosophie, Paris : La découverte, 2001,

<sup>2</sup> - Jean-Marc Bryard, les stoïciens. In <https://www.editions-ellipses.fr>, consulté le 24 Janvier 2023. A 21H20.

<sup>3</sup> - Ibid.

- Pour Épictète : Entretiens ; Manuel (qui est un condensé des Entretiens).

- Pour Marc Aurèle : Pensées pour moi-même.

Les stoïciens traitent entre autres les thématiques suivantes :

- L'éthique,
- La liberté,
- Comment empêcher l'âme de se soumettre au plaisir ?
- Le chemin vers l'eudaimonia (bonheur ou confort permanent),
- Les enseignements tels que "la vertu est le seul bien".

### 4- L'épicurisme.

L'épicurisme est une école philosophique fondée par Épicure Né à Samos en -341, de parents athéniens, son père Néoclès maître d'école a été sûrement son premier précepteur qui l'initia au platonisme et au pythagorisme. Il se laissa plutôt aller à la philosophie d'Anaxagore ; de Démocrite par Nausiphane à Théos en -327 après avoir suivi des cours à Samos avec le platonicien Pamphile. Collette Kouadio dans son exposé sur *Epicure : Lettre à Ménécée*.<sup>1</sup>

Avec Épicure, le critère de vérité est essentiellement basé sur les sensations, les anticipations et les affections. Les sensations nous mettent en contact avec les choses externes ; lors qu'elles se répètent, elles laissent en l'homme des anticipations ou prénotions (des sortes d'empreintes) permettant de devancer les sensations futures ; et ces anticipations créent en l'homme des affections qui font partie des éléments fondamentales de critère du vrai. Par conséquent, sensation, prénotion, et affection chez Épicure fondent la connaissance humaine. Mais cette théorie bien que solide est purement

---

<sup>1</sup> - Olivier Dhilly, comprendre la philosophie, Paris : Edition Marketing S.A. 2011.p.75.

empirique. Il faut que le critère du vrai soit fondé non seulement d'une manière empirique (sensible), mais aussi basée sur l'opération de la raison.<sup>1</sup>

L'épicurisme traite entre autres les thématiques suivantes :

- La matière
- La liberté,
- L'usage du plaisir,
- La sensation,
- Les trois éléments de l'Éthique : la mort, le Dieu, et l'au-delà.
- Le dépassement de la peur,
- La sécularisation : les dieux ne s'en chargent pas de la vie des humains.

### **C- La Philosophie médiévale.**

Selon la majorité des spécialistes de la philosophie du moyen âge, la philosophie médiévale est l'ensemble des œuvres et des courants philosophiques développés durant le Moyen Âge dans un espace géographique un peu plus étendu que celui des mondes hellénistique et romain de l'Antiquité et dans lequel se sont développés le judaïsme, le christianisme et l'islam.

La philosophie du moyen âge ou médiévale est l'une des philosophies les plus compliquées dans l'histoire de la philosophie, vu la grande période qu'elle dure et aussi son attachement direct avec les trois religions monothéistes et aussi les influences de l'église et d'autres entités et structures religieuses.

La philosophie du Moyen Âge couvre la longue période qui s'étend du Ve au XVe siècle. De ce fait, elle porte sur un très grand nombre d'auteurs, de textes et de thèmes philosophiques. Ceux-ci sont examinés selon des perspectives diverses, en fonction des intérêts théoriques qui marquent le développement de la philosophie au cours de cette période, ainsi qu'en fonction

---

<sup>1</sup> - Regarde ; Marc Foglia, Histoire de la philosophie, Paris : Édition Marketing S.A, 2013. p.67.

du bagage philosophique et culturel des auteurs qui en traitent. Époque charnière entre l'Antiquité et la Modernité, la pensée médiévale a été le dépositaire de la tradition philosophique de l'Antiquité grecque, de la tradition latine antique et tardo-antique, ainsi que de la tradition juive et arabe du Moyen Âge. Aussi, c'est grâce aux grandes entreprises de traduction effectuées au Moyen Âge qu'un vaste patrimoine de textes philosophiques et scientifiques a été connu par la culture occidentale et a été transmis aux siècles successifs. C'est donc par ce biais que l'aristotélisme, ainsi qu'une partie de la tradition platonicienne et néoplatonicienne, intégrés et réélaborés par les penseurs du Moyen Âge, ont alimenté et enrichi la philosophie occidentale et l'ont inspirée jusqu'à nos jours.<sup>1</sup>

La philosophie médiévale est composée de trois philosophies essentielles :

### **1- La philosophie juive.**

L'émergence de la philosophie juive a coïncidé avec le début de l'historiographie du Moyen Âge, ou disons un peu plus tôt. L'esprit dominant à ce stade est la religion, et l'émergence de la philosophie juive, ainsi que de la philosophie chrétienne et islamique, a été le résultat de la réflexion sur la religion et de son interaction avec l'esprit de cette époque. Et l'interaction de l'esprit avec ce nouveau venu que représente la religion.

En effet, la philosophie juive, c'est la convergence de la philosophie avec la religion juive, ou, disons, la convergence de l'esprit grec avec la révélation juive, et une interaction s'est produite entre eux. Chronologiquement, elle est apparue à l'époque hellénistique lorsqu'a eu lieu la première traduction de la Torah de l'hébreu vers le grec connue sous le nom de traduction de la Septante, qui est relative au nombre de ses soixante-douze traducteurs, pour s'étendre jusqu'à nos jours à travers le Moyen Âge et l'ère moderne. Et la philosophie

---

<sup>1</sup> - In : <https://www.unifr.ch/philosophie/fr/matieres/philosophie-medievale/> consulté le 23 janvier 2023, à 18h51.

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

juive ne diffère pas de la philosophie chrétienne et de la philosophie islamique. Toutes sont des religions monothéistes influencées par la culture et la pensée païennes grecques, et elles incarnent toutes cette relation entre raison et transmission. Les questions les plus importantes traitées par ces philosophies tournent autour de : Dieu - l'univers - l'homme.<sup>1</sup>

La philosophie juive a traversé trois importantes étapes articulées depuis sa création. La plupart des historiens et des universitaires le divisent en trois phases :

1- La phase grecque, la période hellénistique : C'est le stade de la création, et la culture grecque à ce stade a joué un rôle majeur dans l'émergence de la philosophie juive, et c'est le résultat de frictions entre la culture grecque païenne rationnelle et la culture juive monothéiste. La philosophie juive exprimait ses idées en grec. Parmi les philosophes juifs les plus connus à ce stade : Philon d'Alexandrie (20 av. J.-C. 4 ap. J.-C.).<sup>2</sup>

2- La période arabo-islamique (le Moyen Âge L'émergence de la philosophie juive à ce stade a coïncidé avec l'émergence de la philosophie islamique (S. 9-10). Où les philosophes juifs ont été fortement influencés par les philosophes musulmans tels que Al-Kindi, Al-Farabi, Ibn Sina et surtout Ibn Rushd. Les philosophes les plus célèbres de cette étape sont : Ibn Jibril et Musa bin Maimonides. La langue de la philosophie juive à ce stade était l'arabe.<sup>3</sup>

3- L'étape moderne, en particulier l'idéalisme allemand : A ce stade, la philosophie juive connaît des figures philosophiques bien connues. Elle s'étend des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles jusqu'au XXe siècle. Ses pionniers étaient

---

<sup>1</sup> - Regarde ; Olivier Dhilly, comprendre la philosophie, op cite .p.99.

<sup>2</sup> - in : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/print/index.php?id=9239>. Consulté le 12 Janvier 2023 à 21H23

<sup>3</sup> - Ibid.

des philosophes juifs, mais leurs idées n'étaient pas purement juives, mais mondiales. Où il s'est mêlé à plusieurs doctrines et courants philosophiques d'idéalisme, phénoménologie, personnalisme, existentialisme, interprétation analytique... Ses représentants les plus célèbres : Baruch Spinoza, Moïse Mendelssohn, Samson Raphaël, Franz Rosweig, Geshom Scholem.<sup>1</sup>

Les thématiques que traite la philosophie chérifienne sont entre autres :

- La question de l'identité.
- La divinité.
- Le statut de la Torah et du Talmud
- Concilier raison et religion
- La question de l'âme.
- La Théologie.

### **2- La Philosophie Chrétienne.**

La philosophie en moyen âge est liée au développement du christianisme, d'ailleurs ce dernier se pose d'entrée en adversaire de la philosophie hellénique dont il conteste à la fois les doctrines et les droits à l'existence. Ses prémisses théologiques et celle de la philosophie grecques n'étaient point les mêmes. <sup>2</sup>

Parmi les philosophes qui ont marqué la philosophie chrétienne à l'ère médiévale nous pouvons citer :

- A- Saint Augustin,
- B- Les scolastiques.
- C- Scot Érigène.
- D- Saint ANSELME.
- E- Pierre Abélard.
- F- Hugues de Saint Victor.
- G- Guillaume d'Ockham.
- H- Saint Thomas d'Aquin.

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - Alfred Weber, Denis Huisman, op, cite ; p. 177.

Les thématiques que traite la philosophie chérifienne sont entre autres :

- La théologie.
- La cité de Dieu chez Sait Augustin.
- L'âme humaine
- La relation entre la foi et la raison
- Les qualités divines
- La création
- La notion du péché.
- Le réalisme et le nominalisme.
- L'Éthique.
- La théologie naturelle.
- La trinité.
- La logique.

### 3- La philosophie islamique.

Les premiers débuts de la pensée philosophique islamique sont les débuts de la rencontre avec l'héritage philosophique grec que les musulmans ont connu pour la première fois de leur histoire dans les villes qu'ils ont conquises en Syrie, en Égypte ou en Irak, dans lesquelles la pensée philosophique s'est épanouie à la fin de l'ère cognitive. L'activité intellectuelle de la Grèce, qui s'est poursuivie dans l'Empire romain pendant longtemps.<sup>1</sup>

La philosophie islamique est une philosophie croyante basée sur la doctrine du monothéisme, et sur l'islam comme référence religieuse. Par conséquent, il exprime la créativité culturelle et philosophique produite par les philosophes et penseurs islamiques qui expriment le modèle d'une civilisation distincte.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Olivier Dhilly, op, cite ; p.103.

<sup>2</sup> -محاضرات في مقياس الفلسفة الإسلامية لطلبة السنة الثانية ليسانس من إعداد الدكتور: معمر جلول خذ-  
<https://moodle.univ-chlef.dz/ar/course/info.php?id=4375>

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

Parmi les philosophes qui ont marqué la philosophie islamique à l'ère médiévale nous pouvons citer :

- A- Averroès.
- B- Avicenne.
- C- El Kendi
- D- EL Farabi
- E- IBIN KHALDOUNE

Les thématiques que traite la philosophie islamique sont entre autres :

- Dieu.
- La théologie.
- La révélation.
- Le rapport foi et raison.
- Des questions relatives au texte sacré et à la SUNA.
- La question d'EL KHILAFAT et D'EL IMAMA.
- Preuves de l'existence de Dieu.
- L'ancienneté du monde.
- La nature de l'esprit et de l'âme.
- Le soufisme.
- La politique.
- La logique.

### **D- La philosophie moderne.**

La renaissance est l'étape qui ouvre les portes à la philosophie moderne ; elle est caractérisée par l'émergence de plusieurs doctrines philosophiques et philosophe :

- Machiavel 1469-1527
- Copernic 1473-1543
- Montaigne 1533-1592
- Francis Bacon 1561-1626
- Galilée 1564-1626

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

La philosophie moderne commence indiscutablement avec Descartes qui en est le père fondateur ; et ce qui la caractérise par rapport à la philosophie antérieure, par exemple la philosophie scolastique, c'est ce que l'on pourrait appeler le choix d'une voie qui est celle des idées.

La philosophie moderne, avec ses diverses doctrines et courants, était déterminée par de nombreuses caractéristiques différentes qui la distinguent des autres philosophies : la raison comme approche de raisonnement de philosophie. Effectivement, la philosophie moderne était également caractérisée par la rationalité ; la raison était la base pour juger de diverses questions. <sup>1</sup>

Généralement, les spécialistes de la philosophie moderne, parlent que cette dernière est caractérisée par l'existence de deux grands courants et doctrine philosophique, à savoir :

1- doctrine empiriste, l'empirisme, dont le fondateur était Francis Bacon, et cette doctrine croit que les vérités sont atteintes par l'expérience et en utilisant les sens humains, donc il y a n'y a rien d'inné chez l'homme, mais ce sont plutôt des expériences accumulées. Les mêmes idées que nous trouvons chez Jean Locke, David Hume, Berkeley.

2- La doctrine rationaliste, le rationalisme, croit que la raison humain est capable de dériver et de déduire toutes les connaissances au lieu de s'appuyer sur les sens. Ce que nous trouvons chez René Descartes, Leibniz, Spinoza, Pascal...etc.

Le développement de la philosophie moderne, à donner naissance aux philosophies des siècles des lumières représenté par de nombreux philosophe tels ; Jean Jacques Rousseau, Denis Diderot, Voltaire, Montesquieu...etc.

---

<sup>1</sup>Olivier Dhilly, op, cite ; p.115

Plusieurs thématiques ont été traitées par les distinctes doctrines de la philosophie moderne, entre autres :

- La pensée politique chez Machiavel.
- La raison et les principes de la raison.
- La théorie de l'État.
- Les révolutions scientifiques.
- La logique.
- Le libéralisme.
- La tolérance.
- L'Éthique.
- Le langage.
- La religion et la sécularisation.
- La citoyenneté.
- La liberté.

Évidemment la philosophie moderne va avoir la naissance aussi, des grandes doctrines philosophiques qui ont révolutionné la pensée humaine, entre autre :

- La philosophie kantienne : avec Kant.
- La philosophie hégélienne : avec Hegel.
- La philosophie marxiste : avec Karl Marx.
- La philosophie nietzschéenne : avec Nietzsche.

### **E- La philosophie contemporaine.**

La philosophie contemporaine est l'un des termes les plus célèbres de la philosophie, car elle remonte à une période spécifique de l'histoire de la philosophie occidentale et comprend la période actuelle de l'histoire de la philosophie occidentale. Son début remonte à la fin du XIXe siècle. , et son émergence et son développement ont été associés à la spécialité de la philosophie analytique.

Plusieurs philosophes et spécialistes en histoire de la philosophie qui ont relié l'histoire de la philosophie contemporaine à l'histoire de la révolution

## Chapitre III : Les origines de la philosophie

industrielle, car le développement industriel et économique a soulevé dans l'esprit des penseurs, des philosophes et même des gens ordinaires le concept d'humanité et ses objectifs.

Plusieurs écoles et doctrines philosophiques ont caractérisées la philosophie contemporaine, entre autres :

- 1- La phénoménologie : Husserl, Merleau- Ponty...etc.
- 2- L'école de Francfort : Adorno, Horkheimer, Marcuse...etc
- 3- L'externalisme : Sartre, Heidegger ...etc.
- 4- L'épistémologie : Bachelard, Kuhn...etc.
- 5- Le Rationalisme critique : Karl Popper
- 6- Le structuralisme : Michel Foucault, Lévi-Strauss...etc.
- 7- La déconstruction : Jacques Derrida, Deleuze...etc.
- 8- La théorie de l'agir communicationnelle : Jürgen Habermas.

Plusieurs thématiques ont été traitées par les distinctes doctrines de la philosophie moderne, entre autres :

- L'humanité
- L'homme comme enjeu principal de la philosophie
- La pensée politique.
- La phénoménologie.
- Le langage.
- La théorie critique.
- La science
- La logique.
- Le libéralisme.
- L'Éthique et la morale.
- La sécularisation et la laïcité.
- La citoyenneté.
- La liberté.

### 3- Le rôle de la philosophie

Parmi aussi les rôles de la philosophie nous trouvons aussi deux rôles substantielles, à savoir :

### A- Le rôle éducatif.

La philosophie et la pensée philosophique en général travaille davantage dans le cadre de la formation de la personne humaine. Par une formation scolastique et scalaire, par un enseignement de qualité des valeurs universelles, des méthodes de raisonnement...etc. Mais aussi par des idées philosophiques qui recadrent la personne humaine sur le plan éthique, politique, écologique...etc.

La philosophie grecque antique a consacré beaucoup de temps pour les idées philosophiques inhérentes à l'éducation. Socrate, par exemple, via ses dialogues avec les sophistes a essayé de critiquer les méthodes de l'enseignement des sophistes et aussi le relativisme culturel qu'ils défendent.

Socrate « considère que la finalité de l'éducation est donc l'orientation vers la vérité du Bien et des valeurs qui en dérivent, une formation qui vise l'excellence intellectuelle et morale de l'homme, l'arété des Grecs. C'est en exerçant la rationalité des valeurs que cette vérité et cette formation doivent s'acquérir, loin de la *doxa* de l'opinion vulgaire ou de la rationalité instrumentale de la sophistique avide d'utilité pragmatique et de réussite immédiate. »<sup>1</sup> et c'est la même vision qui a été adoptée aussi par Platon.

Le courant humaniste pense aussi que l'éducation via la philosophie donne à l'homme la possibilité de devenir homme « L'homme ne naît pas Homme, il le devient : en le disant, Erasme, le Prince de l'humanisme au XVI<sup>e</sup> siècle, rappelle l'importance déterminante de l'éducation dans la formation de l'être humain vers son épanouissement en soi-même et avec les autres. Il songe aussi à la responsabilité décisive du maître éducateur qui, portant une conception

---

<sup>1</sup> - <http://fhr-fho.unistra.fr/education-humaniste-aux-origines-socrate-contre-le-sophiste/> consulté le 29 Janvier 2023 à 14H54.

### Chapitre III : Les origines de la philosophie

déterminée de la nature humaine, se charge de la formation de l'élève qui lui est confié. »<sup>1</sup>

La philosophie va développer la notion de l'éducatif, et elle va renforcer son rôle dans le domaine de l'éducation.

La philosophie moderne et contemporaine va théoriser plusieurs modèles de la philosophie de l'éducation. D'ailleurs John Locke et Jean Jacques Rousseau vont écrire beaucoup de textes sur le rôle de la philosophie dans l'éducation.

Pour John Locke l'éducation forme des hommes qui savent gérer les affaires de la vie, qui participent à la vie de la cité, via l'intelligence et la capacité de passer de l'état de nature vers l'état civil.

Pour Jean Jacques Rousseau il développe toute une théorie dans son livre *Émile ou de l'éducation* paru en 1762, « dans le quel il propose un programme éducatif adapté à une véritable société politique. L'éducation comme politique renvoie à l'opposition entre nature et culture. La nature est bonne et parfaite, la société est corrompue. Donc, si on veut éduquer de la meilleure manière, il faut suivre la nature et non pas les caprices de tout un chacun. La tâche de l'éducation sera justement de réaliser ce retour par le biais de deux principes : 1) l'être humain n'est pas un moyen, mais une fin et 2) il faut préserver la nature dans l'être humain. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - in : Rousseau et l'éducation : apports et tensions Rousseau and éducation : contributions and tensions, Stéphane Martineau et Alexandre A. J. Buysse. Voir ; <https://www.erudit.org/fr/revues/phro/2016-v5-n2-phro02850/1038136ar/> consulté le 29 Janvier 2023 à 21H03.

Pour l'école américaine la philosophie joue un rôle important dans le domaine de l'éducation : chose qui va être le cheval de bataille de John Dewey.

D'ailleurs « John Dewey est l'initiateur du ‘‘hands-on learning’’ /’’ apprendre par l'action ‘’ ou pédagogie du projet. Son école-laboratoire est loin de l'autorité habituelle. Le maître est un guide et l'élève apprend en agissant. Dewey souhaite réconcilier esprit et action, travail et loisir, intérêt et effort. Il pense que l'enfant doit agir plutôt que d'écouter. C'est pourquoi le terme d'expérience revient dans toutes ses œuvres. »<sup>1</sup>

### **B- Unification des sciences.**

Le développement de la philosophie et des sciences en général a donné la possibilité à la philosophie des sciences d'unifier les sciences comme sujets et thématiques de l'analyse philosophique et épistémologique.

Plusieurs philosophes considèrent que la philosophie est régit telle une science rigoureuse. Aristote fait de la logique une méthode primordiale pour vérifier les connaissances philosophique, Sextus Empiricus fait de doute et du scepticisme deux instruments philosophiques pour atteindre la vérité, Ibn Khaldoun retrace l'Histoire des civilisations par une double approche philosophique et scientifique, Averroès sépare les domaines de connaissance mais unifie le but des sciences. Kant par la philosophie critique envisage de rendre la philosophie plus scientifique.

Le positivisme tel qu'il conçu par Auguste Comte va ouvrir dans le champ de la science et de la philosophie la possibilité d'unifier les connaissances et les savoir, malgré la diversité méthodologique et la distinction

---

<sup>1</sup> - voir in : John Dewey : philosophe américain de l'éducation par Marie-France Blanquet, septembre 2010.

### Chapitre III : Les origines de la philosophie

des approches et démarches de recherche, mais le positivisme a permis d'unifier la méthode comme moyen et manière d'analyser.

La progression de la philosophie des sciences moderne et contemporaine : ses concepts, ses méthodes, ses théories et ses applications, a permis de concevoir la philosophie comme processus de réalisation philosophique critique, logique, rationnelle voire même scientifique : une science particulière avec des caractéristiques particulières mais dans un système de pensée unifier (le retour à l'idée principale d'Aristote : la science théorique, la science pratique et la science productive/ la science ne peut être qu'une entité complète).

Le philosophe Allemand Edmond Husserl défend l'idée de l'unification des sciences, il a essayé d'abord de combiner les mathématiques, la psychologie et la philosophie de façon à fonder les mathématiques, par une vision qui repose sur le psychologisme, par la suite il analyse le processus psychologique nécessaire au concept de nombre et essaie sur cette base de bâtir une théorie systématique et après il fonde la phénoménologie comme science destinée à supplanter les sciences de la nature.<sup>1</sup> La phénoménologie qui essaie de regrouper plusieurs sciences et d'unifier plusieurs connaissances.

---

<sup>1</sup> - voir in : Kockelmans, J. K., *Phenomenology and the Natural Sciences : Essays and Translations* (Evanston: Northwestern University Press, 1970), p.3.

## **CHAPITRE IV :**

### **LA RELATION DE LA PHILOSOPHIE AVEC D'AUTRES SCIENCES.**

### Chapitre IV : La relation de la philosophie avec d'autres sciences.

La philosophie tient des liens avec plusieurs sciences que ce soit les sciences naturelles, exactes, médicales ou avec les sciences humaines et sociales.

#### 1- La relation de la philosophie avec la mythologie.

Il ne fait aucun doute que la relation entre la philosophie et la mythologie est une relation ancienne, entrelacée, mais aussi elle est une relation assemblée, que personne ne peut nier et négliger l'importance de cette relation. En effet, non seulement elle remonte à l'époque grecque antique, mais ses fondements sont très ancrés dans la pensée des civilisations orientales antiques.

Certains philosophes, spécialistes de la philosophie et historiens voient dans le mythe l'introduction naturelle et fondamentale à l'émergence de la pensée philosophique. Au sens où la pensée philosophique a émergé de la pensée mythique. Ceci est clair et évident dans le pays de la Grèce où la pensée mythique a précédé l'émergence de la pensée philosophique. La pensée mythique concernait les dieux et leurs luttes sur le mont Olympe. Et certains philosophes et penseurs croient que le mythe est un facteur commun à la pensée humaine, parce que le début de cette pensée était comme l'enfant qui rampe d'abord, puis marche sur ses pieds, puis grandit à partir du col, jusqu'à ce que cette pensée atteigne ce que nous sommes maintenant.

Il est très important de signaler les deux formes de pensée qui retracent à la fois la mythologie mais aussi la pensée philosophique, à savoir :

- A- La cosmogonie : l'explication mythologique de la naissance du monde.
- B- La théogonie : l'explication mythologique de la naissance des Dieux.

### 2- La relation de la philosophie avec l'histoire.

La philosophie a longtemps été associée à l'histoire, cette relation s'incarne dans la recherche de la philosophie, autant que mère de toutes les sciences, dans la plupart des questions et sujets liés à l'histoire : développement des peuples et des États, l'économie, l'origine des races, la politique, développement de la gouvernance et des systèmes, évolutions des relations humaines, la société et les peuples, la pensée historique...etc.

La relation de la philosophie avec l'histoire est une relation ancienne, depuis la philosophie grecques jusqu'à la philosophie contemporaine passant par la philosophie médiéval et la renaissance, le siècle des lumières et la philosophie moderne, elle incarne toutes les évolutions historiques que ce soit autant que textes philosophiques, concepts, approches historico-philosophique, historico-politique ...ou doctrines dans le domaine de la philosophie de l'Histoire.

Pendant les trois périodes historiques : L'époque grecque antique, qui s'étend du Ve au IIIe siècle avant J.-C., et voit l'émergence de grands philosophes et de grands historiens. La philosophie grecque antique le philosophe Aristote, et même Platon étaient relativement familiers avec les histoires grecques, d'après ce qui a été présenté par le traducteur français du livre d'Aristote (Sur la politique). (Au-delà de la nature) et (Le Soi), c'est pour cette raison qu'Aristote a été appelé à juste titre le premier historien de la philosophie.<sup>1</sup>

Les philosophes historiens grecs avaient leurs concepts et approches de recherche historique dans le cadre de ce qu'on peut appeler philosophie de l'Histoire.

---

<sup>1</sup> - Cité in <https://hekmah.org>. Consulté le 12 Janvier 2023 à 21H32.

La relation de la philosophie avec l'histoire va avoir un tournant extraordinaire avec l'émergence de la philosophie de l'histoire comme spécialité de la philosophie.

En effet la philosophie de l'Histoire a caractérisé la philosophie moderne par l'émergence de plusieurs philosophes et doctrines qui ont traité plusieurs thématiques et questions relative à la philosophie de l'Histoire par exemple :

A- IBEN KHALDOUN, l'historien, sociologue et philosophe qui retracé l'histoire des nations et de plusieurs civilisations. Il a intégré l'esprit de la philosophie dans l'analyse de l'évolution des nations et des peuple, et mais aussi dans l'analyse des événements historiques.

B- Voltaire : le philosophe qui a utilisé pour la première fois le concept : Philosophie de l'Histoire.

C- Vico : il est considéré comme le fondateur de la philosophie de l'histoire première, mais il n'a été connu hors d'Italie qu'après la parution des traductions de son livre « La Première Science » publié en 1725, une traduction allemande en 1822 et une traduction française en 1827. Vico fait partie des philosophes qui ont prêté attention à la théorie du héros à travers son livre *The New Science*, qui contient trois sujets principaux : « Origines, Principes, et Méthodes ».<sup>1</sup>

D- Hegel. La philosophie de l'histoire de Hegel est peut-être la théorie philosophique la plus mature qui tente de révéler le sens et le chemin de l'histoire. L'histoire, selon Hegel, est un processus intellectuel qui avance vers un but bien connu, qui est la réalisation de la liberté humaine. Hegel disait : « La question sur cette question concerne la fin ultime de

---

<sup>1</sup> - عطيات أبو السعود، فلسفة التاريخ عند فيكو، منشأة المعارف، الإسكندرية، 3991، د ط، ص. 54.

l'humanité, cette fin où l'âme habite dans le monde ». <sup>1</sup> La pensée de Hegel ouvre un champ important dans l'histoire de la philosophie.

E- Karl Marx : l'analyse de l'histoire par la voie du matérialisme historique et du matérialisme dialectique.

### 3- La relation de la philosophie avec la religion.

La relation entre religion et philosophie, une relation historique ancienne, elle est une relation complexe et très profonde.

Plusieurs pensent que la religion, la pensée religieuse sont nées au sein de la philosophie, et que le désaccord et l'hostilité entre les deux ne se sont produits que dans des circonstances particulières et occasions, qui ont fait apparaître la philosophie en conflit avec la religion.

D'un autre côté, d'autres croient que la philosophie ses débuts sont religieux, à travers les poèmes d'Homère et d'Hésiode, parce que la philosophie est née dans l'étreinte des croyances, basées sur les deux dictons du péché et de la justice, et que la religion a un grand rôle dans la philosophie, mais n'importe quelle religion, il y a beaucoup de religions dans le monde, et peut-être n'y a-t-il rien de commun et de commun entre elles, peut-être l'existence de l'idée de Dieu comme l'un des piliers de base de chaque religion est un facteur en commun, en particulier dans les religions monothéistes, mais nous constatons que d'autres religions, comme le bouddhisme, ne croient pas du tout à cette idée, étant donné que la religion est une question de salut individuel.<sup>2</sup>

Effectivement, la relation de la philosophie caractérisée aussi d'une relation conflictuelle, en particulier entre :

---

<sup>1</sup> - in Hegel.

<sup>2</sup> - <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/620/4/1/152930>

- A- La religion et la philosophie.
- B- Les philosophes et les religieux.
- C- La foi et la raison.
- D- L'église et l'État.
- E- La religion et les sciences.

Pendant toute la période du moyen âge, la philosophie va être une partie intégrante de la religion, de la théologie, ou la jurisconsulte chez les musulmans.

La philosophie au moyen âge va avoir trois branches philosophiques :

- A- La philosophie juive : Maimonide, Philon d'Alexandrie...etc.
- B- La philosophie chrétienne : Saint Augustin, Saint Anselme, Saint Abailard, Sait thomas d'Aquin,
- C- La Philosophie islamique : EL-MAARI, Avicenne, Averroès, EL KENDDI, EL FARABI ...etc.

### **4- La relation de la philosophie avec la physique.**

Le rapport de la philosophie à la physique est un rapport particulier, par rapport aux autres sciences. Vu la spécificité de la physique comme science et ensembles de propositions.

Depuis les écoles prés socratique, la nature, la physique autant que ensembles des principes reliées à la nature, la philosophie ne cesse de s'intéresser aux questions de la physique, encore plus depuis le développement de la philosophie des sciences et de l'épistémologie.

Effectivement, la physique possède une spécificité parmi les sciences de la nature, qui s'est fait jour avec sa constitution comme science exacte, par son lien à l'expérience quantifiée et par la formulation mathématique de ses grandeurs, de ses relations et de ses lois. C'est sous la modalité propre de cette forme de pensée et de son rapport à la nature (ou au réel), par lesquels elle pose

des problèmes particuliers à la philosophie, à travers la nature de ses concepts abstraits exprimés par des grandeurs mathématisées, de ses principes qui agencent les structurations théoriques entre ces concepts, lesquelles désignent des contenus et suscitent des problèmes d'interprétation ; interrogeant la vérité de ses propositions et la réalité de ses descriptions, sa pensée des changements conceptuels et structurels, examinant la question de son unité et de ses raccords aux autres sciences descriptives d'objets, considérant sa nature de construction symbolique effectuée en rapport à des pratiques intellectuelles et matérielles, par élaborations et découvertes.<sup>1</sup>

Traditionnellement, la physique était en prise directe avec le discours philosophique, y compris la métaphysique, jusqu'à Descartes et même jusqu'à Newton. Définie comme science générale de la nature, elle faisait partie intégrante de la philosophie.<sup>2</sup>

Depuis Platon et Aristote, la philosophie était identifiée à la connaissance rationnelle, c'est-à-dire à la science dans son sens le plus général, en opposition à la connaissance des êtres et des événements particuliers, objets de l'histoire (Platon, *La République* ; Aristote, *La métaphysique*). Elle comprenait, pour Platon, la théorie de la connaissance, ou logique, la philosophie naturelle, ou physique, et l'éthique. Aristote ajoutait la métaphysique, science de l'existant en tant que tel. Ces définitions étaient encore celles de Francis Bacon (*De la dignité et de l'augmentation des sciences*).

Descartes considérait, « que la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences qui se réduisent à trois principales, à

---

<sup>1</sup> - Michel Paty. *La philosophie et la physique*. Jean-François Mattéi. *Le Discours philosophique*, volume 4 de l'Encyclopédie philosophique universelle, Presses Universitaires de France, p. 2104-2122., 1998. halshs-00167295

<sup>2</sup> - Ibid.

savoir la médecine, la mécanique et la morale”, entendant “la plus haute et parfaite morale qui, présupposant une entière connaissance des autres sciences, est le dernier degré de la sagesse” (Descartes, Les Principes de la philosophie, lettre au traducteur en français, souligné par nous). »<sup>1</sup>

Quant à Newton, il se réclamait, comme avant lui Galilée, de la “philosophie naturelle”. Avec Galilée, Descartes et Newton, la physique acquit de fait une nouvelle définition qui la distinguait des autres sciences de la nature, et qui devait s'accompagner par la suite d'une nouvelle conception de son rapport à la philosophie.<sup>2</sup>

La physique à l'ère moderne et contemporaine va être très liée avec la philosophie et les philosophes, car plusieurs philosophes vont développer les théories physiques telles :

- Mécanique newtonienne.
- principe de relativité galiléen.
- Principe de relativité restreinte Transformations de Lorentz.
- Dynamique relativiste.
- Les quatre interactions fondamentales, la relativité générale.
- La physique quantique.

### **5- La relation de la philosophie avec la science.**

L'histoire de la philosophie démontre clairement les liens profonds entre la philosophie et la science, des liens qui se sont encore consolidés depuis l'émergence de la philosophie des sciences et de l'épistémologie.

Malgré la différence et la distinction entre la science et la philosophie, cela ne nie pas l'existence d'une relation fonctionnelle entre les deux, une

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - Ibid.

relation fondée sur la complémentarité et la conflictualité. Car les deux domaines d'analyse et d'interprétation faisant l'objet de la critique, puis de l'évaluer et de clarifier la mesure dans laquelle qu'elle soit proche ou éloignée de l'image idéale d'une théorie philosophiques et/ou scientifiques.<sup>1</sup>

En effet, la philosophie soumet la science à une étude critique en termes d'objet, de concepts, de méthodologie et de résultats, puisque la science, comme le dit Heidegger, « ne pense pas à elle-même », c'est-à-dire qu'elle ne prend pas beaucoup soin de sa mémoire et ne fait pas attention à son passé, et ici la philosophie joue ce rôle, c'est-à-dire penser la science même dans sa méthodologie, sa logique et les caractéristiques et conditions de la connaissance scientifique. Partant de cette relation, naît la philosophie des sciences, qui est le lien entre la philosophie et la science, c'est alors l'étude critique des principes, hypothèses, résultats et lois de la science sur lesquels elle se fonde, puis la découverte de ses origines et les dimensions épistémologiques qui la soutendent.<sup>2</sup>

### **6- La relation de la philosophie avec les sciences humaines et sociales**

Malgré la relation de la philosophie avec la métaphysique ainsi qu'avec l'abstraction, deux de ses domaines importants, mais la philosophie a des liens profonds avec les sciences humaines et sociales. Des liens qui se sont cristallisés avec le temps et le processus du développement et de la philosophie, et des sciences et humaines et sociales, et des thématiques de la recherche philosophique.

Les sciences humaines et sociales se sont progressivement autonomisées de la philosophie depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est à partir de ce lien premier que leurs rapports actuels sont souvent interrogés. L'histoire fait toutefois exception ici : aussi ancienne que la philosophie, elle n'a en effet pas eu besoin

---

<sup>1</sup> <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=5635&chapterid=1095>

<sup>2</sup> - Ibid.

de cette dernière pour acquérir le statut de science au XIX<sup>e</sup> siècle, en mettant au point des techniques de critique des sources. Pour devenir une science humaine, il lui a certes fallu développer des méthodes d'explication et de compréhension du passé et non plus seulement d'établissement des faits. Mais lorsqu'elle s'y emploie, au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle peut directement emprunter à d'autres disciplines, sans avoir besoin de passer par la philosophie. Saisir les relations qu'elle entretient avec cette dernière suppose pour cette raison d'étudier la façon dont elle a élaboré son outillage conceptuel en traduisant et transformant des méthodes issues d'autres sciences, portant elles-mêmes le legs de la philosophie.<sup>1</sup>

Depuis les premiers débuts de la pensée philosophique, la philosophie à des très bons liens avec les sciences humaines, car l'homme a constitué un sujet primordiale, nécessaire, important et capital dans la réflexion philosophique.

En effet, certains penseurs ont même considéré que la philosophie ne peut vivre réellement sans les sciences humaines : « La philosophie meurt si elle est isolée de l'homme, et la sagesse si elle n'est pas liée aux sciences humaines. La philosophie est une construction humaine que l'homme entreprend d'adapter à travers elle à la réalité, car elle lui explique le monde, lui en explique les mystères, mais quand l'homme primitif luttait pour survivre, il s'oubliait face à la nature, prenait le parti solution et j'ai oublié le problème. Et puisque le problème était les dangers de la nature, et que la solution était les pouvoirs cachés, les dieux et les esprits qui les contrôlent et qui peuvent être propitiés par la magie et les offrandes, la pensée humaine s'est concentrée sur Dieu et a oublié l'homme. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Michel Foucault, la philosophie et les sciences humaines : jusqu'où l'histoire peut-elle être foucauldienne ? Florence Hulak. Tracés : Revue de sciences humaine, 13, 2013. p. 103

<sup>2</sup> - In <https://www.hindawi.org/books/95020529/8/> consulté le 29 Janvier 2023 à 22h43. Ou voir in : Philosophies et sciences sociales : les enjeux de la conversion, Guillaume Calafat, Cécile Lavergne et Éric Monnet, Tracés : Revue de sciences humaine, 13, 2013, p.p5.6.

De Socrate jusqu'au philosophe français Michel Foucault, passant par les philosophes des lumières, l'école positiviste représentée par Auguste Comte, les philosophes analytiques, les spécialistes en philosophie des sciences, les philosophes de l'école de francfort et autres, la philosophie a toujours tissé des liens les thématiques sociales, économiques...etc et avec les sciences sociales en particulier depuis leurs apparition autant que telle à la début de 17<sup>eme</sup> siècle. Avec le développement de la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'ethnologie ....etc.

- Les thématiques sociologiques, économiques, psychologiques, des sciences de l'homme et autres sont devenues non seulement thèmes de dans le champ philosophique mais des spécialités même,
- La philosophie critique perd les sciences sociales et humaines comme champ d'analyse et d'investigation,
- La philosophie cogite la question de la méthode en sciences sociales et humaines,
- La philosophie s'inspire du développement des sciences sociales et humaines : dans le cadre de la philosophie des sciences,
- Les sciences sociales et humaines sont devenues aussi un champ scientifique qui intègre la philosophie et l'approche philosophique dans le cadre d'une analyse pluridisciplinaire,
- Puiseurs courants philosophiques modernes relèvent des sciences sociales et humaines, développés par des sociologues, des psychologues ...etc, des courants tels : le positivisme, le structuralisme, et autres.

**CHAPITRE V :**  
**LES GRANDS COURANTS**  
**PHILOSOPHIQUES ET DE LA**  
**PHILOSOPHIE POLITIQUE**

### Chapitre V : Les grands courants philosophiques et de la philosophie politique.

#### 1- Concepts relatifs aux doctrines philosophiques.

Dans ce chapitre nous allons expliquer certains concepts utilisés et liés aux doctrines philosophiques.

##### **A- Doctrine :**

1 - Étymologie : du latin doctrina, action d'enseigner, enseignement, théorie, méthode. Une doctrine est l'ensemble des dogmes, des opinions, des croyances, des principes, des thèses ou des conceptions théoriques qui font partie d'un enseignement ou que l'on adopte. Elle peut être d'ordre politique, économique, philosophique, religieux, scientifique... Elle a pour but de guider l'action ou d'aider à interpréter les faits.<sup>1</sup>

2- La doctrine prend une dimension idéologique si elle forme un système unique et cohérent de représentation du monde que l'on accepte sans réflexion critique.

3- Domaine philos, idéal. Doctrine métaphysique. On dirait, à entendre certains professeurs de philosophie, que le système de l'harmonie des monades fut un produit bizarre de l'esprit de Leibniz. (...) Le seul défaut de la doctrine de Leibniz consiste dans l'hypothèse du pré-établissement de l'harmonie, d'où résulte une solution apparente du problème qu'on ne fait pourtant que reculer.<sup>2</sup>

4- Une doctrine philosophique peut évoluer ; elle est composée de pensées humaines qui sont groupées dans un ordre arbitraire et, par nature,

---

<sup>1</sup> - In <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Doctrine.htm>. Consulté le 24 Février 2023. A 20H32.

<sup>2</sup> - Renouvier, Essais crit. gén., 3eessai, 1864, p. 18.

provisoire.<sup>1</sup> C'est une doctrine qui n'est pas stable, voire elle contient des variables.

Toute doctrine philosophique suppose une suite d'émotions qui l'accompagne. On peut considérer, par exemple, que la foi spiritualiste dans le Dieu personnel, le mérite et l'immortalité, enveloppe en elle des trésors de joie lucide et de vaillance, tandis que la foi panthéiste dans la communion de l'âme et de la nature produit, elle aussi, une joie profonde, mais enivrée et comme extatique. Tout au contraire, la conception de l'irrévocable écoulement de toutes choses roule dans ses replis d'étranges germes de tristesse...<sup>2</sup>

### **B- Théorie.**

1- Ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier. Bâtit, concevoir, élaborer une théorie ; exposer une théorie sur qqc.; faire la théorie de qqc.; théories artistiques, littéraires; théorie économique; mettre une théorie en pratique; théorie d'un métier, d'un sport. Pellerin lisait tous les ouvrages d'esthétique pour découvrir la véritable théorie du beau, convaincu, quand il l'aurait trouvée, de faire des chefs-d'œuvre.<sup>3</sup>

2- Une théorie (du grec *theorein*, « contempler, observer, examiner ») est un ensemble cohérent d'explications, de notions ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation de faits provenant de l'observation, l'expérimentation ou, dans le cas des mathématiques, déduites d'une base axiomatique donnée : théorie des matrices, des tenseurs, des probabilités. Elle ne doit pas être confondue avec un principe philosophique contrairement aux principes

---

<sup>1</sup> - Martin du G., J. Barois, 1913, p. 443.

<sup>2</sup> - Bourget, *Nouv. Essais de psychol. contemp.*, 1885, p. 120.

<sup>3</sup> - Flaub., *Éduc. sent.*, t. 1, 1869, p. 47

observés et provisoirement admis suggérés par l'expérience, ni avec une hypothèse. Le terme de théoricien qui est un scientifique s'oppose à celui de technicien qui est chargé de mettre en pratique une science particulière.<sup>1</sup>

- 3- En philosophie des sciences, une théorie scientifique doit répondre à plusieurs critères, comme la correspondance entre les principes théoriques et les phénomènes observés. Une théorie doit également permettre de réaliser des prédictions sur ce qui va être observé. Enfin, la théorie doit résister à l'expérience et être compatible avec les nouveaux faits qui peuvent s'ajouter au cours du temps, ou rester valide dans de nouveaux domaines non encore explorés lors de sa première élaboration. Si ce n'est pas le cas, la théorie doit être corrigée, voire invalidée en dehors de son premier domaine.<sup>2</sup>
- 4- Ensemble de spéculations, d'idées gratuites ou irréalistes exprimées de façon sentencieuse ou pédante et présentées de manière plus ou moins scientifique. Les novateurs modernes écrivent des théories pâteuses, filandreuses et nébuleuses, ou des romans philanthropiques.<sup>3</sup>
- 5- Connaissance (s) abstraite (s) et spéculative (s) indépendante (s) des applications. La théorie dure tant qu'elle résiste à l'expérience ; elle se modifie et change le jour où elle est vaincue par les faits de l'expérience. Il en résulte donc que les théories ne sont que des idées provisoires que nous nous faisons des choses dans un état donné de nos connaissances.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> - Andre LALAND, op.cit., p. 1127.

<sup>2</sup> - Salomon, nasielski, au sujet de la théorie, dans actualité en analyse transactionnelle, 2015/2,N 150, p02-03.

<sup>3</sup> -Balzac, Splend. et mis. 1847, p. 528.

<sup>4</sup>Cl. Bernard, Princ. méd. exp., 1878, p. 121.

### C- Système :

La première notion clef en Architecture des Systèmes est bien sûr celle de « système ». Ce concept est apparemment relativement pauvre puisqu'un *systeme* définit simplement comme un objet qui possède deux types de comportements, à savoir :

- 1- Un comportement *entrée / sortie*, i.e. une capacité à recevoir des entrées et à produire des sorties au fil du temps,
- 2- Un comportement *interne*, qui est caractérisé par des *états* internes observables à chaque instant.<sup>1</sup>

### D- Système philosophique.

L'histoire de la philosophie s'en tient à l'analyse interne des systèmes philosophiques, un système étant formé par la production et l'organisation des idées conformément à des moyens de preuve donnés. Cependant, les systèmes dans lesquels on a cherché à déterminer historiquement les idées de nécessité et de contingence ne forment pas une simple association de juxtaposition et de succession. Un fil conducteur les organise, et c'est l'argument dominateur qui fournit ce fil. Il donne une liste d'axiomes incompatibles et, par là, fixe un programme aux philosophes : résoudre la contradiction en niant l'un de ces axiomes, la difficulté consistant à justifier la négation d'un axiome qui paraissait évident.<sup>2</sup>

### E- Courant :

Au sens du présent décret, on entend par centre d'archives et de documentation sur la base de courants socio-philosophiques, une institution ayant pour but de

---

<sup>1</sup>- Daniel Krob, *Éléments de systémique. Architecture des systèmes*, in <https://books.openedition.org>, consulté 24 février 2023 à 22H01.

<sup>2</sup>- les Vuillemin, *Nécessité ou contingence. L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Minuit, 1984, p. 8.

conserver et de rendre accessible à des fins d'étude et de recherche le patrimoine historique des grands courants socio-philosophiques qui ont contribué à donner corps à la Flandre à partir de la seconde moitié du Ve siècle, notamment les courants catholique, socialiste, libéral et nationaliste flamand.<sup>1</sup>

Un courant philosophique est lié à la réflexion : « En examinant la forme de la philosophie, le genre de réflexion qui lui convient, ce qu'on appelle : l'esprit philosophique, on voit qu'on peut le définir ainsi : il consiste dans le besoin de se rendre compte de toutes ses opinions, jointe à une force d'intelligence suffisante pour satisfaire plus ou moins ce besoin. La qualité caractéristique de l'esprit philosophique est *la libre réflexion, le libre examen*. Réfléchir librement, c'est se soustraire quand on réfléchit à toute influence étrangère à la logique. C'est raisonner en ne reconnaissant d'autres autorités que les règles de cette science et les lumières de la raison. »<sup>2</sup>

À l'origine, la philosophie regroupait tout un ensemble de disciplines, et de doctrines aussi bien les sciences comme les mathématiques, l'astronomie ..., que la mythologie, ou bien encore la politique. Rappelons-nous la mention portée sur le frontispice de l'Académie, fondée par Platon à Athènes, en 388-387 av. J.C. : « Que nul n'entre ici s'il n'est déjà géomètre ».<sup>3</sup>

### 2- Les courants philosophiques.

La philosophie est caractérisée par l'existence de plusieurs doctrines et courants philosophiques, et politiques, chaque doctrine a son propre histoire, ses propres fondateurs et/ou fondateur, ses propres principes constructeurs, ses propres concepts, ses propres méthodes...etc.

---

<sup>1</sup> - <http://fr.glsbe.cm/fr/fr/courant>. Consulté 24 février 2023 à 22H12.

<sup>2</sup> - <http://durkheim.uchicago.edu/Texts/1884a/01.html>

<sup>3</sup> - HÜSSERL : La philosophie comme science rigoureuse, PUF, 1993, coll.

Les principaux courants philosophiques sont ces écoles les plus structurées en pratique philosophique et politique.

Nous allons essayer d'illustrer certaines doctrines les plus connues, les plus structurées.

### A- Le rationalisme :

Selon *Le dictionnaire actuel de l'éducation* le rationalisme est un courant épistémologique qui considère que « toute connaissance valide provient soit exclusivement, soit essentiellement de l'usage de la raison ».<sup>1</sup>

Selon Bégin (1997, p. 12), Alters (1997, p. 51) et Blanshard (2001), on reconnaît généralement que des philosophes grecs comme Euclide (~300 av. J.-C.), Pythagore (569-475 av. J.-C.) et Platon (428-347 av. J.-C.) défendaient des positions rationalistes en accordant la primauté aux idées. Cette association se fait évidemment *a posteriori* puisque le courant épistémologique rationaliste n'était pas encore défini à l'époque. Plus récemment, on associe les mathématiciens Descartes (1596-1650) et Leibniz (1646-1716) ainsi que le philosophe Kant (1724-1804) à ce courant qui privilégie le raisonnement en général et plus particulièrement le raisonnement déductif (ou analytique) qui va de l'abstrait vers le concret comme mécanisme de production de connaissances.<sup>2</sup>

C'est donc la conception opposée à l'empirisme, suivant laquelle il existe des principes innés de la connaissance, donc une structure théorique a priori de toute nos connaissance : la causalité, qui s'exprime notamment dans la loi scientifique ( $U = R \cdot I$  ;  $v = 1/2gt^2$  ;  $E=MC^2$ ) ne serait pas dérivée de l'expérience mais en constituerait le cadre *a priori*. Il y aurait donc pour certains rationalistes

---

<sup>1</sup>- Renald Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation. Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse.Paris. 1988. p.698.

<sup>2</sup>- Bégin (1997, p. 12), Alters (1997, p. 51) et Blanshard (2001).

(Descartes, la « mathesis universalis » ou science universelle de toute chose) une structure intelligible du réel dont les phénomènes naturels seraient les réalisations approximatives : la chute d'un corps obéit à l'idéalité de la loi de la chute des corps, le mouvement d'un solide à l'idéalité du principe d'inertie, l'approximation étant due aux conditions particulières de l'événement.<sup>1</sup>

Historiquement, les connaissances associées au domaine de la géométrie ont joué un rôle important dans l'élaboration et la justification de la position épistémologique rationaliste. Par exemple, Britannica (2001) rapporte que Platon, dans son dialogue intitulé *Ménon*, met en évidence le caractère certain, universel et inné de la connaissance en racontant comment Socrate réussit à faire démontrer à un jeune esclave illettré, étape par étape et sans le lui enseigner, le théorème de Pythagore appliqué à la diagonale d'un carré. Plus tard, au début du 17<sup>e</sup> siècle, l'inventeur de la géométrie analytique, le mathématicien français René Descartes, reprendra la position rationaliste en tentant d'appliquer la rigueur et la clarté des mathématiques au domaine de la philosophie.

Dans le même esprit, le physicien et astronome italien Galilée (1564-1642), bien que reconnaissant l'importance de l'expérimentation et l'observation dans la recherche de connaissances nouvelles.

Le courant rationaliste, que l'on associe souvent à l'Europe continentale, a dominé le 17<sup>e</sup> siècle et, bien qu'il ne soit pas très répandu parmi les scientifiques modernes, on le retrouve encore chez certains théoriciens qui croient que tout l'édifice des sciences pourra un jour être déduit d'une géométrie de l'espace reposant sur quelques évidences pures. À l'intérieur du courant rationaliste, on distingue, entre autres, le *platonisme* qui croit, selon Barreau (1995, p. 50), « à une harmonie inhérente à la nature qui se réfléchit elle-même dans nos esprits », du *criticisme* de Kant (1724-1804) qui considère que la connaissance

---

1

dépend de structures inscrites *a priori* dans l'esprit humain qui rendent possible la perception de la réalité. <sup>1</sup>

Les grands philosophes rationalistes de l'âge classique : Descartes, Spinoza, Leibniz.

### **B-L'empirisme :**

L'empirisme est une doctrine relative à la nature de la connaissance, qu'on peut résumer par la formule : « il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens ». L'empirisme fait donc de la sensation, et plus largement de l'expérience la source des idées et de la connaissance. Par exemple l'idée de la connexion nécessaire entre des phénomènes ou causalité (eau pure / 0° / glace) est-elle une idée *a priori* que l'esprit possède de manière innée ou un dérivé de l'habitude de voir le phénomène se reproduire (un principe *a posteriori*) ? David Hume l'affirme, contre Leibniz ou Kant par exemple, pour qui « il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens *excepté l'entendement lui-même* » Leibniz ou « toute notre connaissance commence avec l'expérience mais toute notre connaissance ne dérive pas de l'expérience ». <sup>2</sup>

L'empirisme s'oppose radicalement au rationalisme en proposant que toute connaissance provienne essentiellement de l'expérience. Popper (1985, p. 217) reconnaît *a posteriori* dans les propositions généralisantes du philosophe grec Anaximène (610-545 av. J.-C.) un mode de pensée empiriste. Plus récemment, selon Quinton (2001) on associe les philosophes anglais Bacon (1561-1626),

---

<sup>1</sup> - Blanshard, B., *Rationalism*, Chicago, Encyclopaedia Britannica (<http://www.britannica.com>), 2001. Consulté le 20 Janvier 2023 à 20H53.

<sup>2</sup> - <http://laphiloduclos.over-blog.com/2015/04/les-grands-courants-de-pensee-disciplines-de-la-connaissance-2.html>, Consulté le 20 Janvier 2023 à 20H53.

Locke (1632-1704) et Berkeley (1685-1753) à ce courant qui propose que les sciences progressent en accumulant des observations dont on peut extraire des lois par un raisonnement inductif (ou synthétique) qui va du concret vers l'abstrait. Pour les empiristes, les observations permettent de rendre compte de la réalité.<sup>1</sup>

Il est important de comprendre ici que, pour les empiristes, la déduction est exclue du mécanisme de production de nouvelles connaissances. La déduction ne serait qu'une étape temporaire permettant de faire une hypothèse ou servant à simplifier la description de l'ensemble des observations réalisées par les scientifiques à une époque donnée. Les empiristes accordent d'ailleurs une plus grande flexibilité à la définition du mot *raisonnement*, plus particulièrement lorsqu'il s'agit du raisonnement inductif. En effet, puisque seules les expériences comptent vraiment, le raisonnement a pour unique but de produire des idées qui permettront de faire de nouvelles expériences. On privilégie donc un raisonnement créatif plutôt que rigoureux et l'on devrait peut-être (selon Barreau, 1995, p. 59) appeler *abduction* ou *conjecture* l'induction scientifique qui, à partir d'un ensemble d'expériences connues, permet d'en imaginer de nouvelles. Pour les empiristes, le manque de rigueur d'un raisonnement ne l'empêche pas nécessairement de contribuer à la progression des connaissances puisque la seule véritable rigueur provient de l'expérience et que la nature n'a pas forcément de compte à rendre à la raison.<sup>2</sup>

Historiquement, les travaux de Newton (1642-1726), en accordant une grande importance aux expériences, ont contribué significativement au rayonnement de la position empiriste. Dans la préface des *Principia* en 1686,

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - Ibid.

Newton propose d'ailleurs que l'observation des phénomènes précède habituellement la démonstration<sup>1</sup>

Le courant empiriste, que l'on associe souvent aux Britanniques, a dominé le 18<sup>e</sup> siècle pour céder progressivement la place au positivisme durant le 19<sup>e</sup> siècle. Ce courant épistémologique, sous une forme nuancée, est encore présent parmi les scientifiques modernes. À l'intérieur du courant empirique, on distingue le *matérialisme* qui propose que tout ce qui n'est pas une expérience matérielle directe n'existe pas, le *sensualisme* qui propose que toutes les connaissances proviennent des sensations et l'*instrumentalisme*, qui propose que toute théorie est un outil, un instrument pour l'action et qu'elle ne nous apprend rien sur la nature de la réalité.<sup>2</sup>

### C-Le matérialisme :

La doctrine matérialiste, avec ses différentes écoles de pensée, dit que tous les biens du monde sont constitués de matière et n'ont pas d'existence en dehors de la matière, et que l'homme non plus n'est pas constitué uniquement des deux éléments de l'âme et du corps physique. Et nous trouvons la première trace de cette pensée chez Épicure (342-270 av. J.-C.) et Épicure avait l'habitude de dire que les choses dans leur analyse finale sont constituées de petites parties qui ne sont pas sujettes à l'observation. Cette théorie a été renforcée au XVIII<sup>e</sup> siècle lorsque Holbach a publié son livre "Le système de la nature 1770".<sup>3</sup>

Au XX<sup>e</sup> siècle, le matérialisme était divisé en deux branches principales : la première est le « matérialisme dialectique », qui est

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - Ibid.

<sup>3</sup> - Olivier Dhilly, op cite, p. 202.

considérée comme la philosophie officielle du monde communiste. La dernière d'entre elles est la soi-disant doctrine naturelle.<sup>1</sup>

Le matérialisme est donc inséparable d'une thèse sur la réalité et l'intelligibilité des phénomènes : il ne saurait exister de réalité immatérielle et tout phénomène quel qu'il soit est, à strictement parler, explicable suivant le principe de la causalité matérielle. On comprend par là que le matérialisme est un athéisme, qu'il sous-tend l'esprit de la science, notamment en biologie (évolutionnisme), mais aussi la politique, la morale et le droit : les valeurs et les normes sont strictement d'institution humaine, ne relèvent pas d'un principe transcendant –Dieu, la Raison etc. C'est le point de vue de Spinoza ou de Marx.<sup>2</sup>

### **D-L'idéalisme :**

Certains chercheurs pensent que l'idéalisme est une philosophie aussi ancienne que la pensée Religieuse, et c'est sa source s'il n'en est pas issu, « et le terme a été utilisé Pour la première fois au XVIIe siècle, en passant par l'Idéalisme Le philosophe allemand Leibniz Leibniz quand il l'appelait la philosophie de Platon À la différence de la philosophie matérialiste, l'idéalisme est une philosophie ancienne.»<sup>3</sup>

On peut dire que l'idéalisme a traversé de nombreuses phases tout au long de son histoire de la pensée philosophique :

- 1- La première phase : l'idéalisme dans la religion pharaonique.
- 2- La deuxième phase : l'idéalisme dans la pensée orientale antique.

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> - <http://laphiloduclos.over-blog.com/2015/04/les-grands-courants-de-pensee-disciplines-de-la-connaissance-2.html>, consulté ,le 20 Janvier 2023 à 20H23.

<sup>3</sup> - محمود كيشانه، المثاليّة مفهومها وأنواعها وفلاسفتها، المركز الإسلامي للدراسات الإستراتيجية الناشر: العتبة العباسية المقدسة، 2001، ص 25-29.

- 3- La troisième phase : l'idéalisme dans la philosophie grecque, en particulier l'idéalisme de Platon est apparu pour la première fois dans sa théorie des idées. C'est la théorie, telle qu'elle est apparue dans son livre sur La république vertueuse et idéale.
- 4- La quatrième phase : l'idéalisme dans la philosophie islamique. Cette phase représentée par Al-Farabi, qui a présenté un idéal politique éthique. L'idéalisme d'Al-Farabi est apparu pour la première fois dans son ouvrage la ville vertueuse.
- 5- La cinquième est la phase de l'idéalisme dans la philosophie moderne : Le principe de l'idéalisme absolu a été résumé par l'évêque et philosophe irlandais George Berkeley (1685-1753) : "Être, c'est être perçu". L'idéalisme connaît son apogée avec les philosophes allemands Kant (1724-1804), Fichte (1762- 1814) et Hegel (1770-1831).<sup>1</sup>

### **E- La phénoménologie :**

La phénoménologie repose donc sur une ontologie et elle a des conséquences épistémologiques : ontologiquement, elle tient qu'il n'y a pas de différence entre l'être et le phénomène, que la réalité se confond avec ce qui est perçu et vécu par le sujet conscient (thèse du « primat de la perception ») ; épistémologiquement que la représentation scientifique du monde est une simplification et une schématisation du seul monde authentiquement réel, c'est-à-dire le monde de la perception et du vécu et qu'il faut être très attentifs de ne pas réduire théoriquement (par la représentation qu'on s'en fait) et pratiquement (dans nos valeurs, dans nos lois, dans l'organisation de nos modes de vie et de nos sociétés) l'objet réel à l'objet que la science étudie. De ce point de vue les artistes, peintres, poètes, romanciers, cinéastes etc. nous en apprennent plus sur

---

<sup>1</sup>-Ibid.

la réalité que les scientifiques, qui eux, qu'ils en soient ou non conscients, travaillent en vue de la maîtrise technique du réel, pas à sa connaissance.<sup>1</sup>

La phénoménologie pure [...] n'est pas une psychologie ; ce ne sont pas les hasards des délimitations de domaine et de la terminologie, mais des raisons *princiennes* qui lui interdisent d'être annexée à la psychologie<sup>2</sup>

### F- Positivisme :

Le courant positiviste a dominé le 19<sup>e</sup> siècle et est encore présent aujourd'hui dans les milieux scientifiques, en particulier parmi les tenants de la physique quantique qui utilisent abondamment les probabilités et les statistiques pour faire le lien entre leurs observations et leurs prédictions. À l'intérieur du courant positiviste, on distingue, selon Kremer-Marietti (1993, p. 10-11), le *conventionnalisme* de Poincaré (1854-1912) qui propose que *les hypothèses n'ont pas de valeur cognitive en elles-mêmes*, le *pragmatisme* de James (1842-1910) qui propose, selon Le Moigne (1995, p. 55), que « *le vrai consiste simplement en ce qui est avantageux pour la pensée* », et le *positivisme logique* de Carnap (1891-1970) qui propose que *les processus cognitifs d'élaboration des représentations doivent pouvoir être construits ou reconstruits*. Le positivisme logique est parfois présenté comme un des précurseurs du constructivisme.<sup>3</sup>

On attribue généralement le courant positiviste au philosophe Auguste Comte (1718-1857) ainsi qu'aux physiciens Mach (1838-1916), Bridgman (1882-1961) et Bohr (1885-1962).

Le courant positiviste s'inspire de l'empirisme en ce sens qu'il s'en tient aux seuls faits d'observation, mais reconnaît l'importance du raisonnement en

---

<sup>1</sup> - regarde : Astolfi, J.-P. et Develey, M., La didactique des sciences, Paris, Seuil, 1993

<sup>2</sup> -Laurent Perreau, La phénoménologie comme science eidétique, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/49485>, consulté le 26 Janvier 2023 à 23h02.

<sup>3</sup> - Regarde : Jarroson, B., Invitation à la philosophie des sciences, Paris, Seuil. 1992.

ajoutant que les sciences s'efforcent, en utilisant la mathématisation, de relier entre elles de façon aussi simple que possible les données expérimentales (Bégin, 1997, p. 12). Ce mariage entre le raisonnement et l'expérience apparaît déjà très clairement en 1820 dans la définition que donne Auguste Comte.<sup>1</sup>

Il est à noter que les positivistes insistent sur :

- la rigueur du raisonnement inductif qui permet de passer des faits aux hypothèses.
- La stricte logique inductive qui ne contienne pas une partie purement conventionnelle.
- la science décrit le comment des choses sans rien pouvoir dire de leur pourquoi » (Le dictionnaire actuel de l'éducation, 1994, p. 1003).

### **G- Constructivisme :**

Selon Le Moigne (1995, p. 43), on peut trouver chez les sophistes grecs certaines idées qui peuvent être associées *a posteriori* au patrimoine de la position constructiviste. Il cite par exemple la conception de l'ambiguïté du réel d'Héraclite (550-480 av. J.-C.) et la formule de Protagoras (485-410 av. J.-C.) : « *l'homme est la mesure de toute chose* » (p. 43). C'est cependant au 20<sup>e</sup> siècle que le courant constructiviste est apparu et on reconnaît habituellement la paternité de ce courant au mathématicien hollandais Brouwer (1881-1966) qui avait utilisé le terme *constructiviste* pour caractériser sa position sur la question des fondements en mathématiques qui s'opposait à la position *formaliste* d'Hilbert (Largeault, 1992, p. 27). Il convient ici, pour approfondir notre réflexion sur les sciences, et plus particulièrement sur la notion d'objectivité, de présenter sommairement cette question des fondements en mathématiques.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Kremer-Marietti, A., Le positivisme, Paris, PUF, 1993., p. 6.

<sup>2</sup> - Regarde : Le Moigne, J.-L., Les épistémologies constructivistes, Paris, PUF. 1995.

La position constructiviste sera reprise par le psychologue suisse Piaget (1896-1980), dans les années soixante, pour expliquer le fondement des connaissances. En effet, Piaget et Garcia (1983, p. 30) proposent que « *un fait est [...] toujours le produit de la composition, entre une part fournie par les objets, et une autre construite par le sujet* ». <sup>1</sup>

Selon Larochelle et Désautels (1992, p. 27), les constructivistes ne rejettent pas l'existence d'une réalité ultime, mais ils affirment qu'on ne peut pas la connaître. Pour illustrer ce propos, les auteurs utilisent l'analogie de la clé : « Le savoir convient à la réalité comme une clé convient à une serrure. La convenance s'applique à la clé, non à la serrure. Autrement dit, je peux décrire la clé sans être en mesure de décrire la serrure. [...] Comme la clé ne reproduit pas la serrure, le savoir ne reproduit pas non plus la réalité. » <sup>2</sup>

### **H- Réalisme :**

Selon Bégin (1997, p. 13), le philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.), par son souci de construire certains de ses modèles à partir d'observations systématiques de la nature, a défendu une position que l'on peut qualifier *a posteriori* de réaliste. Le réalisme propose que les modèles scientifiques soient des approximations d'une réalité objective qui existe indépendamment de l'observateur (Bunge, 1975). Ce courant, contrairement au rationalisme, à l'empirisme et au positivisme, ne retient pas un mécanisme précis pour la progression des connaissances, mais reconnaît plutôt la complémentarité des différentes approches. Selon Owens et Starkey (2001), on associe généralement les physiciens Planck (1858-1947) et Einstein (1879-1955) à ce courant en considérant la réaction de ce dernier : « *Dieu ne joue pas aux dés !* » par rapport à la position positiviste de Bohr (1885-1962) qui prétendait que l'incertitude

---

<sup>1</sup> - Regarde : Barreau, H., *L'épistémologie*, Paris, PUF.1995.

<sup>2</sup> - Ibid.

quantique, puis qu'elle est toujours mesurée, est une propriété intrinsèque de la réalité. <sup>1</sup>

Historiquement, les travaux de Michelson (1852-1931) concernant la vitesse de la lumière et ceux d'Einstein sur la relativité en 1905 ont contribué à diminuer l'influence de la position positiviste (au profit de la position réaliste) en remettant sérieusement en question la nécessité de la notion d'éther jusque là défendue par les positivistes. De la même façon, les travaux de Rutherford (1871-1937) concernant le noyau atomique et ceux de Bohr (1885-1962) sur les orbites des électrons autour du noyau ont renforcé l'hypothèse de l'existence réelle des atomes à laquelle les positivistes s'opposaient depuis le début. Dans ce contexte, la position réaliste se distingue de la position positiviste en reconnaissant une certaine réalité aux modèles développés, qui se veulent des approximations de plus en plus juste d'une réalité unique.

Selon Alters (1997, p. 45), le réalisme est très présent chez les scientifiques contemporains et représente aussi le point de vue dominant parmi les philosophes des sciences. Ce courant épistémologique incarne, pour Begin (1997, p. 14), un regroupement des positions modérées des différents courants épistémologiques et apparaît comme la vision la plus authentique en ce qui a trait à la science contemporaine. <sup>2</sup>

### **I- Scepticisme :**

Dans la philosophie sceptique, le pyrrhonisme est une croyance qui s'abstient d'embrasser une prétention à la vérité. Le philosophe sceptique ne prétend pas que la vérité est impossible (ce qui revient à affirmer la vérité).

---

<sup>1</sup> - Gingras, F.-P., Sociologie de la connaissance, In B. Gauthier, Recherche sociale, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995.

<sup>2</sup> - Ibid.

Le scepticisme trouve son origine dans la philosophie grecque antique. Les sophistes grecs du Ve siècle av. J.-C. étaient pour la plupart sceptiques. Pyrrhonisme était une école de scepticisme, fondée par Aenesidemus au premier siècle avant JC et enregistrée par Sextus Empiricus à la fin du deuxième ou au début du troisième siècle après JC.<sup>1</sup>

Descartes est crédité d'avoir développé le scepticisme universel comme mode de pensée, dans sa tentative de trouver un déterminisme absolu sur lequel fonder sa philosophie. Le philosophe britannique, David Hume, est également un sceptique mondial. Cependant, Descartes lui-même n'était pas un sceptique, mais a plutôt développé sa théorie de la certitude absolue dans le but de réfuter les théories d'autres sceptiques qui soutenaient qu'il n'y a pas de certitude.<sup>2</sup>

Dans la philosophie moderne David Hume a fait l'éloge de ce qu'il a appelé le scepticisme «doux», tout en rejetant le scepticisme pyrrhonien «extrême», qu'il considérait comme peu pratique et psychologiquement impossible.<sup>3</sup>

### **J- Existentialisme :**

L'existentialisme est un courant philosophique ainsi que littéraire qui postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions, celles-ci n'étant pas prédéterminées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales.<sup>4</sup>

L'existentialisme considère chaque personne comme un être unique maître de ses actes, de son destin et des valeurs qu'il décide d'adopter. L'existentialisme est donc une philosophie de l'homme (et non une philosophie des idées).

---

<sup>1</sup> - ALFRED WEBER, DENIS HUISMAN, op cite, p. 144.

<sup>2</sup> - Olivier Dhilly, op cite, p. 139.

<sup>3</sup> - Ibid. p. 367.

<sup>4</sup> - Ibid

C'est une philosophie de l'existence qui réfute l'antériorité de l'essence ; L'homme n'a pas une essence qui préexiste à lui. L'existentialisme considère l'homme comme une auto-production libre, seul dans un univers sans Dieu. La philosophie existentielle cherche la signification métaphysique de l'homme. Pour des existentialistes comme Sartre, l'existence suppose la conscience de soi.<sup>1</sup>

L'existentialisme est basé sur deux courants :

- 1- L'existentialisme chrétien dont Pascal, Kierkegaard, Berdiaev, Jaspers, Gabriel Marcel et Tillich sont les figures principales,
- 2- L'existentialisme athée, représenté principalement par des philosophes issus de la phénoménologie comme Heidegger, Sartre et Merleau-Ponty.

---

<sup>1</sup> - Ibid

**Tableau Résumant les principaux courants philosophiques :**

Courant	Description	Tendance pédagogique	Philosophe ou scientifique
<b>Rationalisme (17e siècle)</b>	Toute connaissance valide provient essentiellement de l'usage de la raison.	Insister sur l'importance de la rationalisation au détriment de l'expérimentation.	Platon (428-347 av. J.-C.) Descartes (1596-1650) Leibnitz (1646-1716) Kant (1724-1804)
<b>Empirisme (18e siècle)</b>	Toute connaissance valide provient essentiellement de l'expérience.	Insister sur l'importance de l'expérimentation au détriment de la rationalisation.	Anaximène (610-545 av. J.-C.) Bacon (1561-1626) Locke (1632-1704) Newton (1642-1726) Berkeley (1685-1753)
<b>Positivisme (19e siècle)</b>	La science progresse en se fondant sur des faits mesurés dont elle extrait des modèles par un raisonnement inductif rigoureux. Tout ce qui n'est pas directement mesurable n'existe pas.	Reconnaître l'importance complémentaire de l'expérimentation et de la rationalisation en insistant sur la démarche scientifique qui fait progresser la science.	Sextus Empiricus (160-210) Comte (1718-1857) Stuart Mill (1806-1873) Mach (1838-1916) Bridgman (1882-1961) Bohr (1885-1962) Carnap (1891-1970)
<b>Constructivisme (20e siècle)</b>	Les connaissances scientifiques (observations et modèles) sont des constructions subjectives qui ne nous apprennent rien de la réalité.	Insister sur le caractère arbitraire ou subjectif des modèles scientifiques en encourageant l'élève à construire ses connaissances.	Héraclite (550-480 av. J.-C.) Protagoras (485-410 av. J.-C.) Brouwer (1881-1966) Piaget (1896-1980)
<b>Réalisme (20e siècle)</b>	Les modèles scientifiques sont des constructions destinées à prédire certains aspects d'une réalité objective qui existe indépendamment de l'observateur.	Insister sur la différence entre les modèles, qui sont construits par les scientifiques, et la réalité, qui existe indépendamment des modèles. Les modèles sont des approximations successives de la réalité.	Aristote (384-322 av. J.-C.) Reid (1710-1796) Planck (1858-1947) Russel (1872-1970) Einstein (1879-1955)

### **3- Les courants de la philosophie politique :<sup>1</sup>**

#### **A- Le communisme :**

Doctrine sociale préconisant la mise en commun de tous les biens et l'absence de propriété privée, visant la libération de l'homme et la fin de l'exploitation (dépérissement de l'État)

Voir les philosophies de Platon, Marx/Engels, Fourier

#### **B- Le socialisme :**

Chez Marx, le socialisme est l'état intermédiaire de l'État (entre le capitalisme et le communisme), étape caractérisée par la dictature du prolétariat. Le socialisme subordonne l'intérêt des individus à l'intérêt commun.

Voir la philosophie de Jean Jacques Rousseau, Proudhon (socialisme libertaire), Babeuf et Marx (communisme)

#### **C- Le libéralisme :**

Le versant économique du libéralisme affirme que l'État doit s'effacer au profit du marché, tandis que le versant politique met au cœur de la société le principe de la liberté, L'État devant protéger la liberté individuelle.

Voir les philosophies de Rawls, Locke, Montesquieu

#### **D- Le féminisme :**

Le féminisme est un courant philosophique qui vise l'émancipation totale des femmes, tant sur le plan politique que sociétal.

---

<sup>1</sup> - Alcaud, David, Laurent Bouvet, Contamin, Jean-Gabriel, Xavier et d'autres. Dictionnaire de sciences politiques, 2<sup>e</sup> édition ; Paris : EDITIONS DALLOZ, 2010. Ou Touchard, Jean. Histoire des idées politiques, Ed3, Paris : Presse universitaire française, 1965.

Voir la philosophie de De Beauvoir.

### **E- Contractualisme :**

Théorie politique selon laquelle les individus doivent sortir de l'état de nature, abandonner leurs droits naturels, pour s'associer dans la liberté et l'égalité (versant démocratique chez Rousseau, Locke ou Kant, versant absolutiste chez Hobbes)

Voir les philosophies de Rousseau, Kant, Hobbes, Spinoza, Locke.

# **CONCLUSION**

### Conclusion

A partir du contenu de ce support, il est clair que le module « introduction à la philosophie » est un module fondamental dans le parcours universitaire des étudiants, en particulier ceux qui envisagent de se spécialiser en philosophie. Un contenu qui retrace les principes de base de la philosophie, ses distinctes définitions, ses méthodes, ses caractéristiques, ses étapes historiques, ses différents grandes doctrines et courants...etc.

En effet, depuis les anciennes civilisations à nos jours, la philosophie est très importante dans la vie quotidienne des humains, dans la pensée humaine en général, et dans l'organisation des sociétés et des nations, dans l'évolution des sciences, mais aussi dans l'enseignement et l'enseignement et les recherches académiques et universitaires.

Sans aucun doute, la nature de la philosophie est nécessairement associée au champ cognitif et méthodologique. Elle se distingue par son sens historique, son sens métaphysique, son sens axiologique, et son sens ontologique. Elle offre aux différentes sciences soit sociales, humaines et/ou naturelles et exactes, la possibilité d'une analyse critique, ou d'une analyse descriptive et analytique, de par des vues de questionnements et de problématisations.

La philosophie est une activité avant tout basé sur le questionnement, qui s'adresse à chacun d'entre nous. On peut dire qu'elle n'a pas de contenu bien déterminé. Comme nous l'avons bien vu avec Socrate, elle est avant tout réflexion critique, descriptive, rationnelle, cohérente, totale... etc. D'ailleurs, ce sont ses caractéristiques qui peuvent permettre à l'étudiant d'acquérir non seulement des connaissances inhérentes à la philosophie, mais aussi acquérir l'esprit critique, analytique, rationnel et synthétique.

# **LISTE BIBLIOGRAPHIQUE**

### Liste bibliographique :

1. Alfred WEBER, DENIS HUISMAN, Histoire de la philosophie, préface Gabriel MARCEL, Paris : Éditions DSCHBACHIR, 1964.
2. André LALANDE, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Paris : Presse Universitaires de France, 1962, neuvième édition, Philosophie.
3. Aristote, métaphysique, trad. M. J. Tricot, Paris : Édition Jean Vin, 2000.
4. Bourget, Nouv. Essais de psychol. contemp, 1885.
5. Cécile ANCRAND, COURS DE PHILOSOPHIE INTRODUCTION, Paris : Éditions sociales, 1945.
6. Cécile ANCRAND, COURS DE PHILOSOPHIE, Paris : Editions sociales, 1945.
7. Chiara Cavalli, Réflexions sur l'étonnement et l'enseignement de la philosophie au pré-universitaire, [https : //doi.org/10.4000/edso.1431](https://doi.org/10.4000/edso.1431), consulté le 2 Janvier 2023, à 15H20.
8. Christian Ruby, Histoire de la philosophie, Paris : Editions La découverte, 2001.
9. Christophe Al-Saleh, L'épistémologie du cohérentisme et la notion de confiance épistémique. (Université de Picardie Jules Verne). <http://www.implications-philosophiques.org>. Consulté le 02 Janvier 2023 à 11H51.
10. Daniel Krob, Éléments de systémique. Architecture des systèmes, in [https : //books.openedition.org](https://books.openedition.org), consulté 24 février 2023 à 22H01.
11. DELEUZE G. & GUATTARI F. (2005), *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Les Éditions de Minuit.
12. Descartes, Les principes de la philosophie, 1644, Première partie, Lettre de l'auteur à celui qui a traduit le livre, Vrin, 1993.
13. Dictionnaire de philosophie, ouvrage coordonné par Jean- Pierre ZAEADER, Paris : ELLIPSER EDITION MARKETING.

## Liste bibliographique

14. Durozoi, Gérard et Huisman, Denis et d'autres. Parcours Philosophiques, France : Éditions Nathan, 1988.
15. Émile Saisset, La Philosophie de Saint Augustin, Revue des Deux Mondes, 2e série de la nouv. Période, tome 10, n : 1855.
16. Épictète, Manuel, Garnier Flammarion, Paris 1966.
17. Hegel, préface : la phénoménologie de l'Esprit, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006.
18. Hobbes, Léviathan, 1651, Livre IV, § 46, Trad. Philippe Folliot.
19. [http :fr.glsbe.cm/fr/fr/courant](http://fr.glsbe.cm/fr/fr/courant). Consulté 24 février 2023 à 22H12.
20. <http://durkheim.uchicago.edu/Texts/1884a/01.html>
21. <https://chevalier.etab.ac-caen.fr>. Consulté le 2 Janvier 2023 à 13H38.
22. <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/tool/print/index.php?id=9239>. Consulté le 12 Janvier 2023 à 21H23
23. <https://hekmah.org>. Consulté le 12 Janvier 2023 à 21H32.
24. <https://justice-academy.com/curriculum-types/> consulté le 26 Février 2023. À 22H02.
25. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/620/4/1/152930>.
26. <https://www.guichetdusavoir.org>. Consulté, le 27 décembre 2022. À 21H51.
27. <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Doctrine.htm>. Consulté le 24 Février 2023. A 20H32.
28. <https://www.unifr.ch/philosophie/fr/matieres/philosophie-medievale/> consulté le 23 janvier 2023, à 18h51.
29. HUSSERL : La philosophie comme science rigoureuse, PUF, 1993, coll.
30. Husserl, Les méditations cartésiennes, Paris : Éditions Vrin, 1966.
31. Jacqueline RUSS, les méthodes en philosophie, Troisième édition établie par France FARAGO, Armand Colin, 2017.P.12.

## Liste bibliographique

32. Jacques Rancière, « Nous qui sommes si critiques... », *La grève des philosophes – école et philosophie*, Paris, Osiris, 1986.
33. Jean Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Paris : Gallimard, 1969.
34. Jean-François Pradeau, Les divins gouvernants : la philosophie selon Platon, Lire Platon (2014), pp, 103, 104, <https://www.cairn.info/> consulté le 24 décembre 2022 à 21H32.
35. Jean-Marc Bryard, les stoïciens. In <https://www.editions-ellipses.fr>, consulté le 24 Janvier 2023. A 21H20.
36. John Dewey : philosophe américain de l'éducation par Marie-France Blanquet, septembre 2010.
37. KANT, *Critique de la raison pure*, A IX ; trad. fr. J.-L. Delamarre et F. Marty, in *Oeuvres philosophiques*, Tome 1, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1980.
38. Karl Jaspers, Introduction à la philosophie, 1950, tr. fr. Jeanne Hersch, 10/18, 1981, p.
39. Kockelmans, J. K., Phenomenology and the Natural Sciences : Essays and Translations (Evanston : Northwestern University Press, 1970
40. Le petit Larousse, Paris, 2019, p.253.
41. Les Vuillemin, Nécessité ou contingence. L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques, Minuit, 1984.
42. Luc FERRY, Claude CAPELIER, La plus belle histoire de la philosophie, Paris : Editins Robert Laffont, 2014.
43. Marc Foglia, Histoire de la philosophie, Paris : Édition Marketing S.A, 2013.
44. Michel METAYER, Qu'est ce que la philosophie ? A la découverte de la rationalité, Canada, Editions de Renouveau Pédagogique INE, 2007.

## Liste bibliographique

45. Michel Paty. La philosophie et la physique. Jean-François Mattéi. Le Discours philosophique, volume 4 de l'Encyclopédie philosophique universelle, Presses Universitaires de France, p. 2104-2122., 1998. halshs-00167295.
46. Muriel Verbeeck-Bout, De l'axiologie : Pour une théorie des valeurs appliquée à la conservation-restauration, in <https://www.researchgate.net/publication>; consulté le 21 DECEMBRE 2022 à 14H34.
47. Nietzsche, La généalogie de la morale, III, 24.
48. Olivier Dhilly, comprendre la philosophie, Paris : Edition Marketing S.A. 2011.
49. Pierre Fiala, Pierre Lafon, des mots en liberté, Paris : ENS Edition, 1998.
50. Platon, Apologie de Socrate, Enquête de Socrate sur l'oracle de Delphes.
51. Plus sur ce sujet dans « La Planète Raison » (/A propos de la philosophie.
52. René Descartes, Discours de la Méthode.
53. Renouvier, Essais crit. gén., 3eessai, 1864.
54. Salomon, nasielski, au sujet de la théorie, dans actualité en analyse transactionnelle, 2015/2, N 150, p02-03.
55. Sébastien Bassu, Les Présocratiques, in <https://www.editions-ellipses.fr>. Consulté le 22 février 2023. A 10H23.
56. wikipedia.
57. Renald Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation. Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse.Paris. 1988.
58. Blanshard, B., *Rationalism*, Chicago, Encyclopaedia Britannica (<http://www.britannica.com>), 2001. Consulté le 20 Janvier 2023 à 20H53.

59. <http://laphiloduclos.over-blog.com/2015/04/les-grands-courants-de-pensee-disciplines-de-la-connaissance-2.html>, Consulté le 20 Janvier 2023 à 20H53.

60. <http://laphiloduclos.over-blog.com/2015/04/les-grands-courants-de-pensee-disciplines-de-la-connaissance-2.html>, consulté ,le 20 Janvier 2023 à 20H23.

61. Astolfi, J.-P. et Develey, M., La didactique des sciences, Paris, Seuil, 1993

62. Laurent Perreau, La phénoménologie comme science eidétique, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/49485>, cnsulté le 26 Janvier 2023 à 23h02.

63. Le Moigne, J.-L., Les épistémologies constructivistes, Paris, PUF. 1995.

64. Barreau, H., L'épistémologie, Paris, PUF. 1995.

65. Gingras, F.-P., Sociologie de la connaissance, In B. Gauthier, Recherche sociale, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995.

66. Alcaud, David, Laurent Bouvet, Contamin, Jean-Gabriel, Xavier et d'autres. Dictionnaire de sciences politiques, 2<sup>e</sup> édition ; Paris : EDITIONS DALLOZ, 2010. Ou Touchard, Jean. Histoire des idées politiques, Ed3, Paris : Presse universitaire française, 1965.

67. محمود كيشانه، المثاليّة مفهومها وأنواعها وفلاسفتها، المركز الإسلامي للدراسات الإستراتيجية الناشر: العتبة العباسية المقدسة، 2001، ص 25-29.

68. عطيات أبو السعود، فلسفة التاريخ عند فيكو، منشأة المعارف، الإسكندرية، 3991، د ط،

69. فريدريك هيجل، محاضرات في تاريخ الفلسفة، ترجمة : خليل احمد خليل، المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر والتوزيع، بيروت، الطبعة الأولى، 1986، .

70. محاضرات في مقياس الفلسفة الإسلامية لطلبة السنة الثانية ليسانس من إعداد الدكتور: معمر

جلول خذّ <https://moodle.univ-chlef.dz/ar/course/info.php?id=4375>